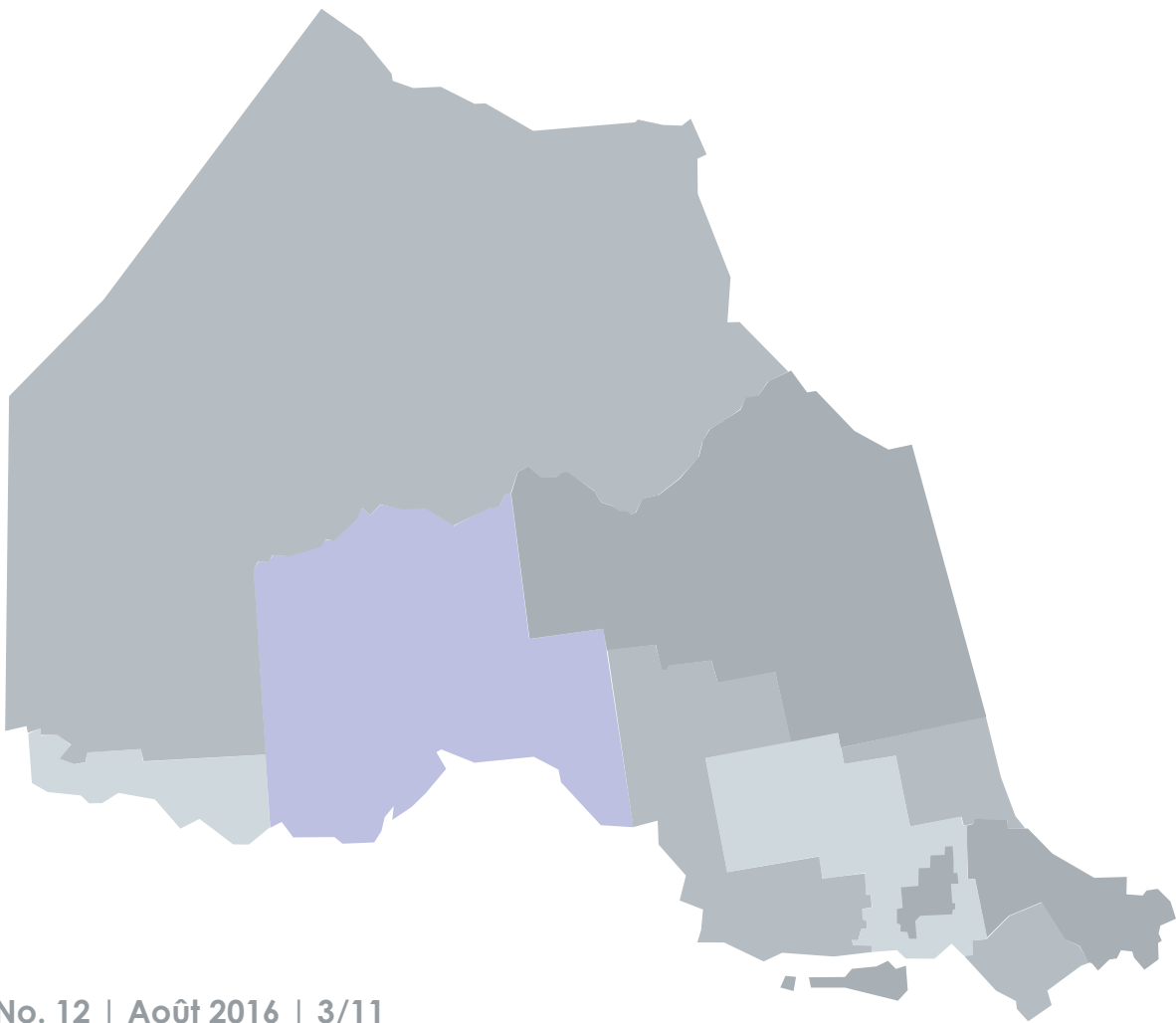




Rapport No. 12 | Août 2016 | 3/11

Projections au Nord

Série sur le capital humain - DISTRICT DE THUNDER BAY

Qui nous sommes – Planification de la main d'œuvre du nord de l'Ontario

Planification de main d'œuvre de l'Ontario est un réseau de 26 commissions de planification couvrant les quatre régions de la province. Les commissions de planification de la main d'œuvre recueillent des renseignements sur la demande et l'offre du marché du travail local et travaillent en partenariat avec les employeurs, les services d'emploi, les enseignants, les chercheurs, les agents de développement économique, les gouvernements et d'autres parties prenantes pour identifier, comprendre et corriger les problèmes du marché du travail. Cela comprend supporter et coordonner les actions locales pour répondre aux besoins actuels et futurs de la main d'œuvre.

Étant donné la géographie et les problèmes du marché du travail particuliers du Nord de l'Ontario, les 6 Commissions locales de planification de l'emploi du nord se sont regroupées pour former un comité de planification de l'emploi du Nord de l'Ontario. Les 6 commissions sont : la Société d'investissement dans la main d'œuvre d'Algoma ; la Commission de formation du Nord-Est ; le Groupe du marché du travail ; la Commission de formation et d'adaptation de la main-d'œuvre du Nord-Ouest ; la Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur ; et La Commission de planification en main-d'œuvre de Sudbury et Manitoulin. La Commission de formation du Nord-Est et la Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur sont des pilotes pour le projet de Conseil local de planification en matière d'emploi.



Jonathan Coulman - Directeur exécutif
www.awic.ca
District d'Algoma



FAR NORTHEAST TRAINING BOARD (FNETB)
your Local Employment Planning Council

COMMISSION DE FORMATION DU NORD-EST (CFNE)
votre Conseil Local de Planification de l'Emploi

Julie Joncas - Directrice générale
www.fnetb.com
Districts de Cochrane et Timiskaming



The Labour Market Group

Guiding partners to workforce solutions.

Stacie Fiddler - Directeur exécutif
www.thelabourmarketgroup.ca
Districts de Nipissing et Parry Sound



Local Employment
Planning Council

Madge Richardson - Directeur exécutif
www.nswpb.ca
District de Thunder Bay



Sonja Wainio - Directeur exécutif
www.ntab.on.ca
Districts de Kenora et Rainy-River



**Sudbury
& Manitoulin**
Workforce Planning
Planification en
main-d'œuvre

Reggie Caverson - Directeur exécutif
www.planningourworkforce.ca
Districts de Sudbury et Manitoulin

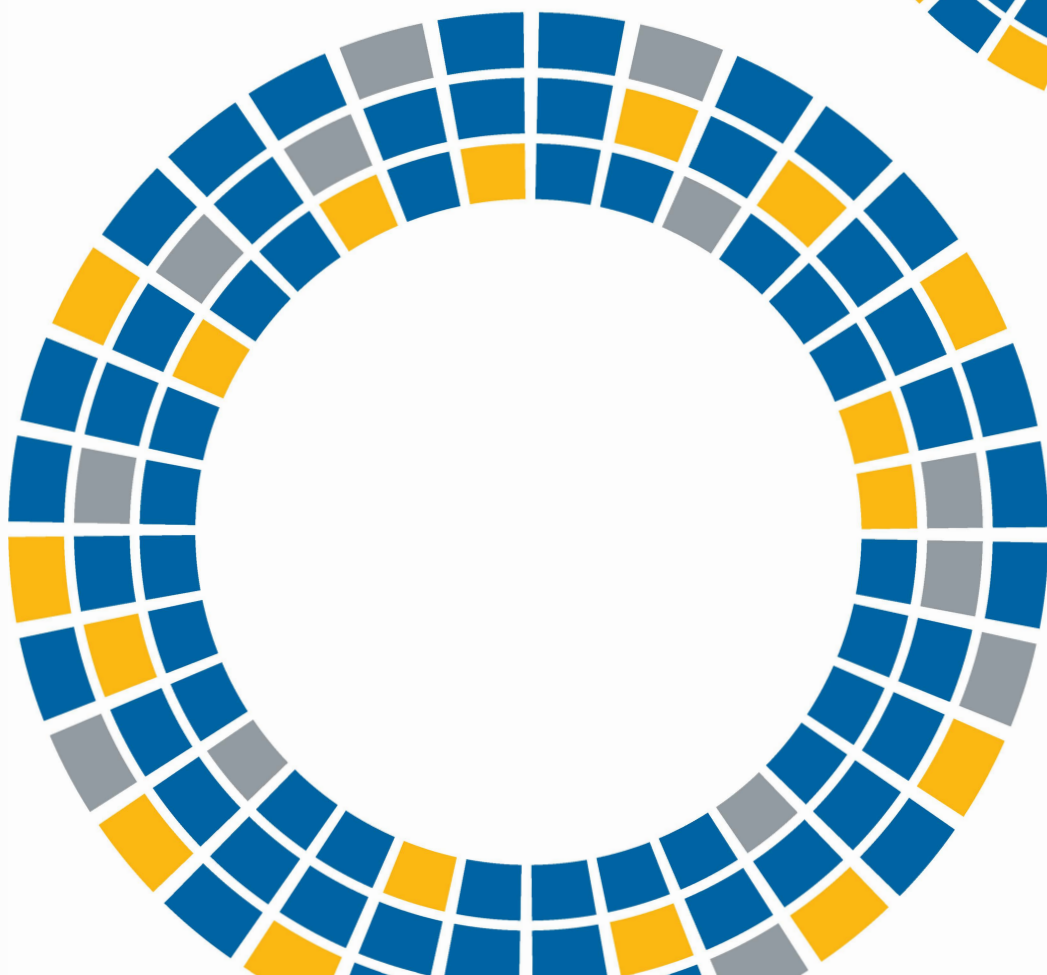
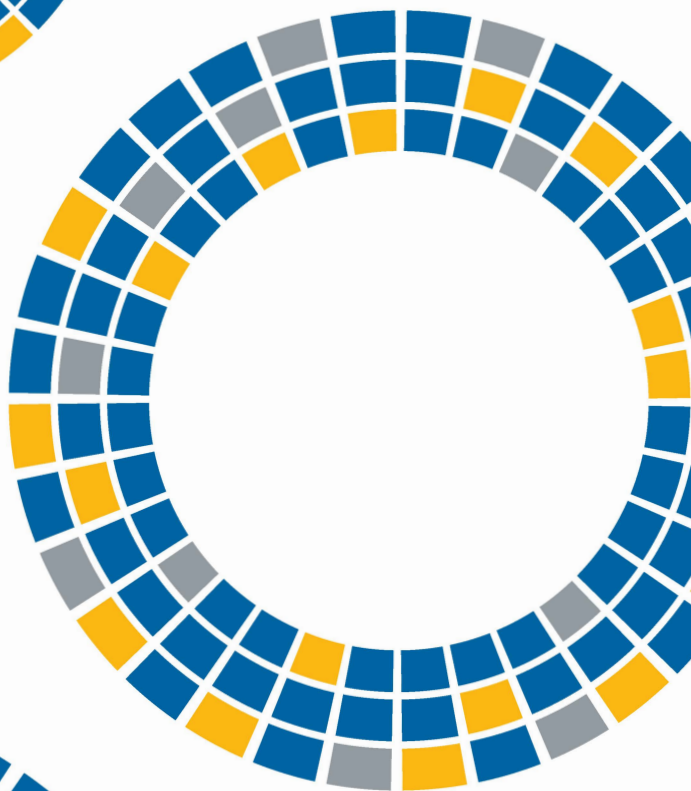


Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Ontario.

**EMPLOI
ONTARIO**

Les Commissions locales de planification du Nord de l'Ontario et Emploi Ontario sont financés par le gouvernement de l'Ontario.

Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas forcément celles d'Emploi Ontario.



Qui nous sommes

Certains des acteurs clés dans ce modèle et leurs rôles se trouvent ci-dessous :

Conseil d'administration : Le conseil d'administration détermine l'orientation stratégique de l'Institut des politiques du Nord. Les administrateurs font partie de comités opérationnels s'occupant de finance, de collecte de fonds et de gouvernance; collectivement, le conseil demande au chef de la direction de rendre des comptes au regard des objectifs de nos objectifs du plan stratégique. La responsabilité principale du conseil est de protéger et de promouvoir les intérêts, la réputation et l'envergure de l'Institut des politiques du Nord.

Président et Chef de la direction : recommande des orientations stratégiques, élabore des plans et processus, assure et répartit les ressources aux fins déterminées.

Conseil consultatif : groupe de personnes engagées et qui s'intéressent à aider l'Institut des politiques du Nord mais non à le diriger. Chefs de files dans leurs domaines, ils guident l'orientation stratégique et y apportent une contribution; ils font de même en communication ainsi que pour les chercheurs ou personnes-ressources de la collectivité élargie. Ils sont pour de l'Institut des politiques du Nord une « source de plus mûre réflexion » sur l'orientation et les tactiques organisationnelles globales.

Conseil consultatif pour la recherche : groupe de chercheurs universitaires qui guide et apporte une contribution en matière d'orientations potentielles de la recherche, de rédacteurs possibles, d'ébauches d'études et de commentaires. C'est le « lien officiel » avec le monde universitaire.

Évaluateurs-homologues : personnes qui veillent à ce que les articles spécifiques soient factuels, pertinents et publiables.

Rédacteurs et chercheurs associés : personnes qui offrent, au besoin, une expertise indépendante dans des domaines spécifiques de la politique.

Tables rondes et outils permanents de consultation – (grand public, intervenants gouvernementaux et communautaires) : moyens qui assurent que l'Institut des politiques du Nord demeure sensible à la collectivité, puis reflète les priorités de CELLE-CI et ses préoccupations lors de la sélection des projets.

Président & CEO

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Martin Bayer (Chair)
Ron Arnold
Pierre Bélanger
Thérèse Bergeron-Hopson
(Vice-Chair)
Terry Bursey
Dr. Harley d'Entremont
Alex Freedman

Jean Paul Gladu
Dr. George C. Macey (Vice-Chair & Secretary)
Hal J. McGonigal
Dawn Madahbee
Doug Murray (Treasurer)
Gerry Munt
Dr. Brian Tucker

Conseil consultatif

Dr. Gayle Broad
Barbara Courte Elinesky
Brian Davey
Tony Dean
Don Drummond
Tannis Drysdale (Chair)
John Fior
Ronald Garbutt

Peter Goring
Frank Kallonen
Duke Peltier
Kathryn Poling
Peter Politis
Tina Sartoretto
Keith Saulnier

Conseil consultatif pour la recherche

Dr. John Allison
Dr. Hugo Asselin
Dr. Randy Battocchio (Chair)
Dr. Stephen Blank
George Burton
Dr. Robert Campbell
Dr. Iain Davidson-Hunt
Jonathan Dewar
Dr. Livio Di Matteo

Dr. Morley Gunderson
Dr. Anne-Marie Mawhiney
Leata Ann Rigg
S. Brenda Small
J.D. Snyder
Dr. Lindsay Tedds

Ce rapport a été possible grâce à l'appui de nos partenaires : l'Université Lakehead, l'Université Laurentienne et la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Traduction par Gilles Dignard.

© 2016 Institut des politiques du Nord
Publication de l'Institut des politiques du Nord
874, rue Tungsten
Thunder Bay (Ontario) P7B 6T6

ISBN: 978-1-988472-03-4

Contenu

Partenaires	2
Qui nous sommes	4
À propos des auteurs	5
Sommaire des constatations	6
Introduction	8
Changement démographique dans le district de Thunder Bay : Les trois dernières décennies	9
Changement démographique dans le district de Thunder Bay : Les trois prochaines décennies	13
Population active du district de Thunder Bay : Tendances passées, présentes et futures	18
Productivité et composition du capital humain de la population active dans le district de Thunder Bay et du Nord-Ouest ontarien	23
Conséquences du virage dans la composition de la population active ayant un emploi dans le district de Thunder Bay	29
Recommandations	31
Recherche Connexe	33

À propos des auteurs

James Cuddy



James Cuddy s'est joint à l'institut des politiques du Nord en 2014, à titre d'analyste. Il possède plus de cinq ans d'expérience de la rédaction reliée aux questions économiques et dans laquelle l'accent est mis sur les problèmes des économies régionales et urbaines ainsi que du marché du travail. En tant que chef compétent et possesseur de solides antécédents en communications, il aide actuellement à coordonner et à réaliser le programme de recherche de l'Institut.

James a un B.A en économie de l'Université Carleton et travaille actuellement sur sa maîtrise en économie à l'Université d'Ottawa.

Dr. Bakhtiar Moazzami



Bakhtiar Moazzami enseigne à l'économie et l'économétrie à l'Université Lakehead depuis 1988. Il est bien connu pour ses activités de recherche particulièrement reliées au Nord ontarien. Il a rédigé beaucoup de rapports sur les problèmes et opportunités du développement économique du Nord de l'Ontario. Il lui a été demandé par le ministère du Développement du Nord et des Mines de procéder à une étude approfondie de l'économie du Nord ontarien dans le cadre d'une recherche aux fins du Plan de croissance du Nord de l'Ontario. Dans cette étude se trouvait la détermination de grappes industrielles en croissance, en déclin et nouvelles dans la région. Le professeur Moazzami a également écrit abondamment sur les peuples autochtones de l'Ontario et l'économie autochtone du Nord. L'expertise et l'influence de Bakhtiar Moazzami sont reconnues au-delà de l'Université Lakehead et du Nord ontarien. Il a été régulièrement invité comme conférencier au Programme de développement économique, à l'Université de Waterloo.

Sommaire des constatations

Ce rapport a pour objet d'analyser, d'expliquer et de prévoir les comportements et tendances économiques dans le district de Thunder Bay. Les auteurs trouvent que plusieurs tendances qui se dessinent auront un effet sur la position concurrentielle et le niveau de vie des habitants de Thunder Bay si elles ne sont pas abordées immédiatement. En outre, il y a dans la région des signes de croissance qui devraient encore être favorisés. Cela comprend ce qui suit :

1. Accroissement de la population urbaine

De 2001 à 2011, le district de Thunder Bay a décliné d'à peu près 3 %. Toutefois, pendant cette période, la population urbaine a augmenté cependant que la population rurale baissait, ce qui reflète des déménagements de ruraux vers des zones urbaines au sein du Nord-Ouest ontarien et d'autres destinations canadiennes. Parmi la population autochtone du district, 68,2 % des habitants vivent dans des zones urbaines, surtout à l'extérieur des réserves, et 31,8 % se trouvent dans des régions rurales. Chez ces derniers, 58,2 % vivent dans des régions relativement éloignées et qui ont des liens ténus avec un centre urbain, puis 26,8 % dans des régions très éloignées, sans liens avec un centre urbain. Ce sont surtout des Autochtones qui vivent sur des réserves. Parmi la population francophone du district, 53,9 % des habitants vivent dans des centres urbains; quant à ceux qui vivent dans des zones rurales, 83,9 % se trouvent dans des zones relativement éloignées et n'ayant que des liens ténus avec un centre urbain. Quelque 89,0 % de la population immigrante vit dans des centres urbains.

2. Les niveaux de migration expliquent l'augmentation de la population

Le district de Thunder Bay a connu un peu d'immigration intraprovinciale depuis 2007-2008; quant à la migration interprovinciale, elle a été négative depuis 2001-2002. Cette dernière tendance a plus que contrebalancé le niveau d'immigration intraprovinciale, ce qui par conséquent a piloté l'émigration intérieure nette dans la région. Un autre facteur a contribué au déclin de la population du district : les bas niveaux d'immigration (Figure 2). Depuis 2014-2015, le district a attiré 131 immigrants, ce qui correspond à environ sept fois moins d'immigrants par habitant, comparativement à l'ensemble de l'Ontario.

En particulier, toutefois, de tous les districts du Nord, Thunder Bay est celui qui occupe la deuxième place lorsqu'il s'agit d'attirer le plus grand nombre d'immigrants par habitant.

3. Augmentation de la population autochtone et de la main-d'œuvre

La population de Thunder Bay ne devrait afficher qu'une modeste hausse démographique au cours des prochaines décennies; toutefois, la population autochtone devrait augmenter d'environ 42 % de 2013 à 2041. La population autochtone en âge de travailler augmentera de 38 %, élargissant sa part dans cette cohorte, soit de 11 à 19 %. Par conséquent, la main-d'œuvre du district de Thunder Bay devrait baisser d'environ 20 % au cours de la période; quant à la main-d'œuvre autochtone, elle devrait augmenter d'à peu près 36 %. En même temps, la part des Autochtones dans la population active totale de la région devrait s'accroître, de 11 % en 2013 à 18 % en 2041.

4. L'éducation et le capital humain sont la clé d'une économie productive

La composition du capital humain de la population en âge de travailler dans Thunder Bay est supérieure à celle du Nord-Ouest ontarien, mais inférieure aux niveaux provincial et national. Les indices du capital humain pour les immigrants et les francophones dans Thunder Bay sont tous deux inférieurs à ceux de la population nationale et provinciale en âge de travailler. En particulier, les indices du capital humain pour la main-d'œuvre autochtone de Thunder Bay sont supérieurs aux niveaux régionaux et, en gros, équivalent les niveaux nationaux. Puisque la part autochtone de la population est en hausse, puis étant donné que sa composition du capital humain est inférieure à celle de la population totale en âge de travailler dans le district de Thunder Bay, la productivité de la main-d'œuvre future baissera si les niveaux d'éducation ne montent pas dans ce segment de la population. Il est amplement prouvé que des niveaux de compétences supérieurs augmentent la probabilité d'une participation à la population active et réduisent les taux de chômage dans le district de Thunder Bay.

5. Hausse de la participation des femmes à la population active

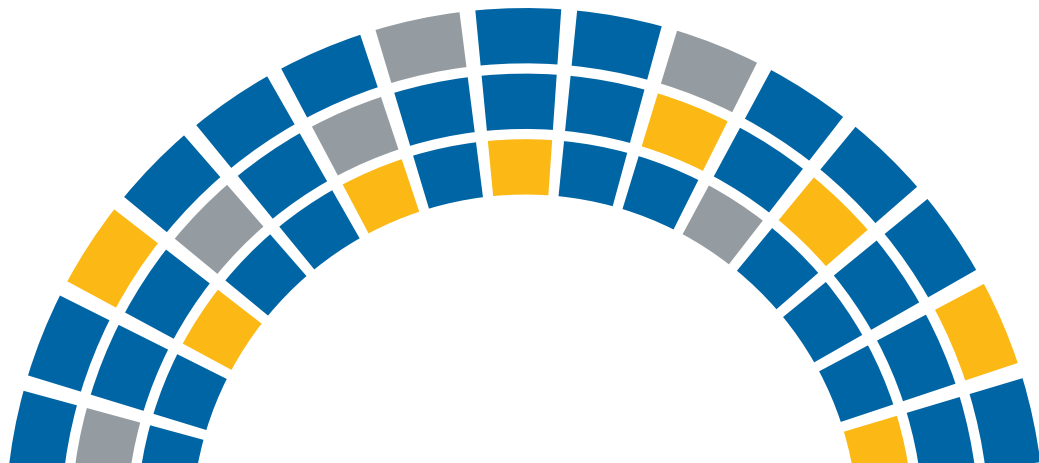
Et la population totale et la population active du district ont légèrement baissé entre 2001 et 2011. La participation à la population active et les taux d'emploi ont décliné chez les hommes, mais augmenté chez les femmes au cours de la même période. En revanche, le taux de chômage a fléchi légèrement chez les hommes, mais affiché une hausse marginale chez les femmes. La participation à la population active et les taux d'emploi chez les hommes francophones du district de Thunder Bay ont baissé entre 2001 et 2011, mais monté chez les femmes francophones. Une tendance similaire a été observée chez les immigrants. Il y avait aussi une différence considérable entre les travailleurs autochtones sur les réserves et à l'extérieur de celles-ci, le taux de chômage chez les premiers s'élevant à 29,5 % en 2011 et culminant à 66,7 % sur certaines réserves (notamment Osnaburgh 63A). Par contre, le taux de chômage chez les travailleurs autochtones à l'extérieur des réserves était beaucoup plus bas, à 19,7 %, mais tout de même considérablement plus haut que la moyenne régionale de 9,0 %.

Un virage dans la structure industrielle de la main-d'œuvre du district de Thunder Bay a été accompagné d'un changement dans la répartition des professions de la population active. Dans la plupart des groupes professionnels l'emploi a baissé, sauf pour les suivants : affaires, finances et administration; sciences naturelles et appliquées; santé; sciences sociales, enseignement, administration publique et religion.

Par conséquent, le revenu total de l'emploi total et le PIB ont baissé dans le district de Thunder Bay, et ce, d'environ 9,8 % au cours de la période de 1986 à 2011, en partie en raison du déclin de l'emploi ainsi que du changement de structure des professions de la main-d'œuvre au travail. Les secteurs produisant des biens dans l'économie du district comprennent des industries dont la rémunération et la valeur ajoutée sont élevées, et leurs déclin, en plus d'avoir affecté le niveau de la production, ont eu pour effet d'abaisser les revenus moyens du district.

6. Virage de la main-d'œuvre, depuis les industries produisant des biens vers celles produisant des services

L'emploi total a baissé de quelque 6,2 % entre 1986 et 2011. L'emploi dans le secteur produisant des biens a décliné d'environ 50 % cependant que le secteur produisant des services a augmenté de 14 %. La part du secteur produisant des biens dans l'emploi régional total a également décliné, depuis 31,8 % en 1986 à environ 17,3 % en 2011. En particulier, toutefois, la construction et les mines ont affiché une hausse de l'emploi entre 2006 et 2011.



Introduction

Ce rapport a pour objet d'examiner les tendances et caractéristiques passées et présentes de l'économie du district de Thunder Bay (ci-après désigné par Thunder Bay), puis d'en prévoir les problèmes et possibilités. Ce rapport vise surtout l'offre au sein de l'économie. Les auteurs examinent le marché du travail de la région, entre autres la composition de son capital humain, les tendances de l'emploi, le changement dans la composition des professions de la main-d'œuvre employée, les éléments du changement dans la composition industrielle régionale au regard des secteurs de la production de biens et services, la réduction du segment du secteur privé, la dépendance grandissante du secteur public dans la région, le déclin du revenu des travailleurs et du produit intérieur brut (PIB) dans le district de Thunder Bay.

Le rapport commence par l'examen du changement démographique du district de Thunder Bay au cours des trois dernières décennies et par la définition et l'estimation de divers indices de dépendance.

Les auteurs se penchent ensuite sur l'avenir et présentent des projections des populations totale et autochtone du district de Thunder Bay au cours des trois prochaines décennies. À partir de ces projections démographiques, les auteurs offrent une estimation des tendances passées, présentes et futures, liée à la taille et à la composition de la main-d'œuvre régionale.

Dans la section suivante, les auteurs définissent et mesurent quantitativement la composition du capital humain de la main-d'œuvre du district de Thunder Bay pour les prochaines années. Dans cette section sont également abordés les effets du recours croissant à la technologie dans le processus de production et, par conséquent, les futurs besoins de compétences chez les travailleurs.

Les auteurs traitent ensuite des conséquences du changement dans la composition de la population au travail dans le district, à savoir de la production de biens, dominée par l'entreprise privée, vers la production de services, surtout financée par le secteur public. Dans l'étude est également examiné le virage dans la composition professionnelle de la main-d'œuvre au travail, puis les répercussions connexes sur le revenu régional total et le PIB dans le district de Thunder Bay.

À la conclusion de l'étude se trouvent un sommaire et un exposé portant sur certaines conséquences politiques.

Sources de données

La plupart des données de ce rapport reposent sur de l'information détaillée relative aux sous-divisions individuelles de recensement (SDIR) dans le district de Thunder Bay et le Nord-Ouest ontarien, et elle a été obtenue par compilations spéciales de Statistique Canada. Sauf pour les données démographiques, les données de 2011 sont fondées sur l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) 2011. Les prévisions démographiques totales reposent sur les données offertes par le ministère des Finances de l'Ontario.

Groupes étudiées de la population

Le rapport fournit de l'information sur les quatre groupes suivants de la population :

- la population totale;
- la population francophone, définie par personnes dont la langue maternelle est le français;
- la population autochtone, que Statistique Canada définit par personnes qui ont déclaré s'identifier à au moins un groupe autochtone – c'est-à-dire les Indiens d'Amérique du Nord, les Métis ou les Inuits – et/ou ceux qui ont rapporté être des Indiens des traités ou des Indiens inscrits, conformément à la définition de la Loi sur les Indiens, et/ou ceux qui ont déclaré être des membres d'une bande indienne ou d'une Première Nation;
- la population d'immigrants, définie par personnes qui sont ou ont été des immigrants reçus au Canada.

Spécifications géographiques du Nord-Est ontarien

Le Nord ontarien est subdivisé en deux : le Nord-Ouest et le Nord-Est. Les trois districts de recensement les plus à l'ouest – soit Rainy River, Kenora et Thunder Bay – constituent le Nord-Ouest ontarien. La région qui se trouve au nord et à l'est des lacs Supérieur et Huron constitue le Nord-Est ontarien. Elle englobe les divisions de recensement suivantes : Cochrane, Timiskaming, Algoma, Sudbury, Nipissing, Manitoulin, Parry Sound et le Grand Sudbury. Le gouvernement fédéral et la FedNor joignent aussi le district de Muskoka dans leur définition du Nord-Est ontarien. Toutefois, le gouvernement provincial a retiré en 2004 le district de Muskoka du territoire relevant de la compétence du ministère du Développement du Nord et des Mines et du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario, mais a continué de maintenir Parry Sound comme division du Nord ontarien¹.

Changement démographique dans le district de Thunder Bay : Les trois dernières décennies

La superficie du district de Thunder Bay est de 103 720 kilomètres carrés et sa population s'élevait à 146 057 en 2011. La densité de la population est de 1,4 personne par kilomètre carré, ce qui est bien en dessous de celle l'Ontario (14,1). D'après le recensement de la population par Statistique Canada, celle de Thunder Bay a décliné régulièrement, depuis 158 810 en 1991 à 146 057 en 2011, ce qui s'est traduit par une baisse de 8 % au cours de cette période (Figure 1).

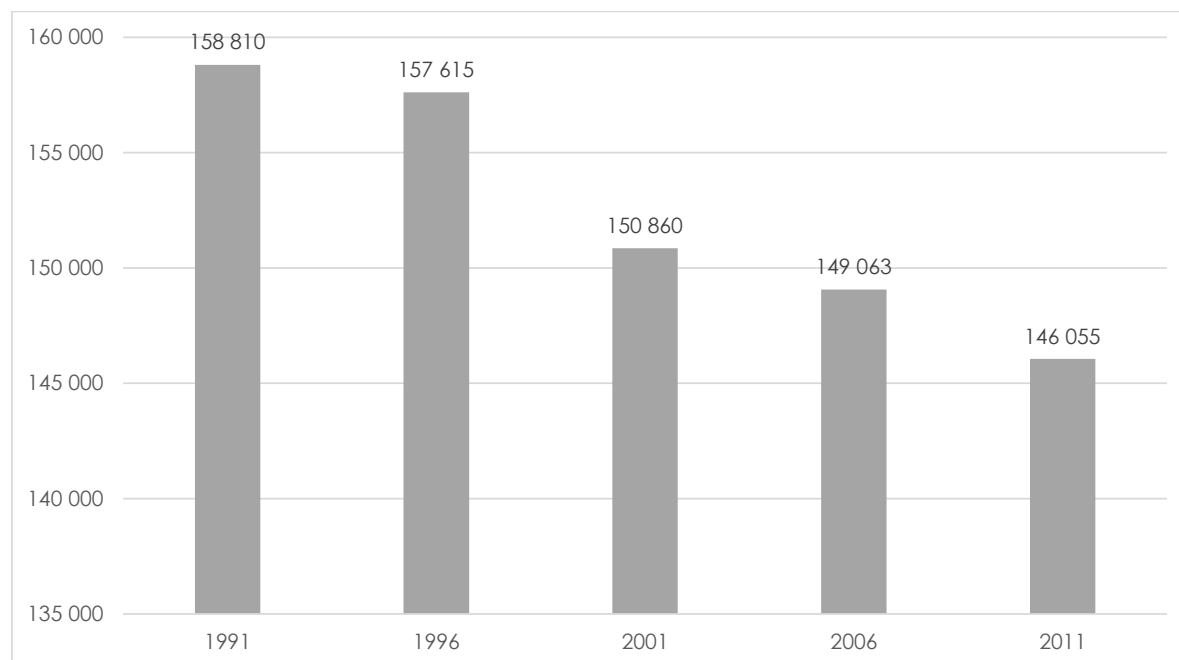
En termes de flux de migration nette, le district de Thunder Bay a affiché une modeste immigration intraprovinciale et interprovinciale de 2007 à 2008. La migration intraprovinciale fait référence au déménagement de personnes vers une autre région au sein de la province. La migration interprovinciale, correspondant au mouvement des personnes d'une province à l'autre, est négative depuis 2001-2002. Cette tendance a plus que contrebalancé le niveau d'immigration intraprovinciale, ce qui par conséquent a piloté l'émigration intérieure nette au cours de cette période (Figure 2). Le plus gros segment des émigrants est celui des 20 à 24 ans. Un autre facteur a contribué au déclin de la population du district : les bas niveaux d'immigration (Figure 2). Depuis 2014-2015, le district a attiré 131 immigrants, ce qui correspond à environ sept fois moins d'immigrants par habitant, comparativement à l'ensemble de l'Ontario. En particulier, toutefois, de tous les districts du Nord, Thunder Bay est celui qui occupe la deuxième place lorsqu'il s'agit d'attirer le plus grand nombre d'immigrants par habitant.

En plus de l'émigration des jeunes et des bas niveaux d'immigration de la région, une hausse de l'espérance de vie a contribué au vieillissement de la population de Thunder Bay. En même temps, la populeuse génération du baby-boom, née aux cours des deux décennies suivant la Deuxième Guerre mondiale, commence maintenant à partir à la retraite. Les générations suivantes ont été plus petites, surtout en raison de la baisse du taux de fertilité. Il s'ensuit que, dans le district, la part des personnes de moins de 20 ans a décliné, de 28 % en 1991 à 22 % en 2011, tandis que la part des aînés montait, de 12 % en 1991 à 16 % en 2011 (Figure 3). Au cours de la même période, le segment des personnes de 20 à 44 ans s'est rétréci de 41 à 30 %, tandis que celui des personnes de 45 à 64 ans s'élargissait, de 45 à 64 %.

Ces changements démographiques ont des effets importants sur les conditions sociales et économiques dans le district. La population continuera de vieillir dans un avenir prévisible, ce qui aura des conséquences sur l'offre de travailleurs, la capacité de production et la capacité de Thunder Bay de demeurer économiquement viable. Un aspect important du vieillissement de la population est en rapport avec la relation qui existe entre les groupes d'âges économiquement actifs et économiquement dépendants – à savoir, entre la population active, d'une part, puis les jeunes et les aînés, d'autre part.

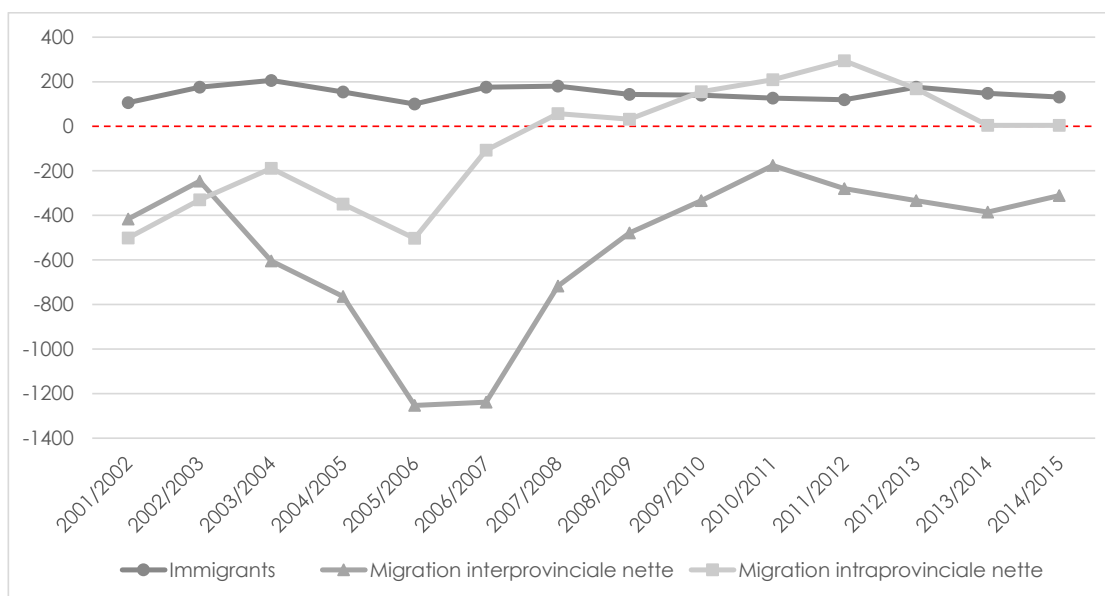
1 L'analyse de cette étude repose sur ces paramètres géographiques et de compétences.

Figure 1 : Population, district de Thunder Bay, 1986-2011



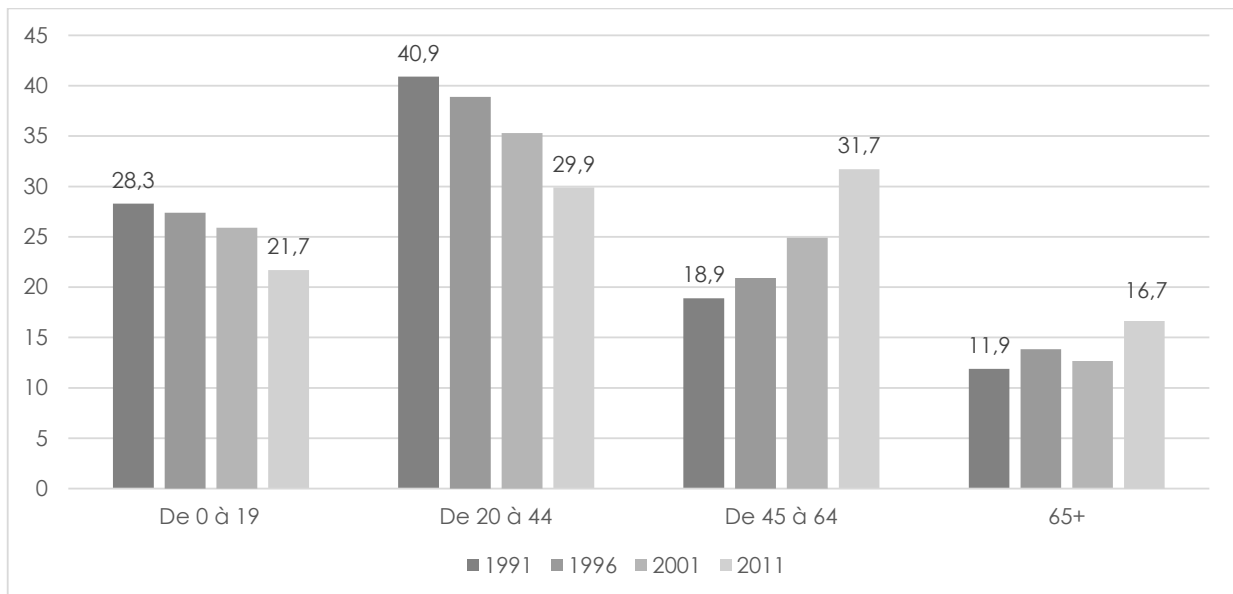
Sources : Statistique Canada, Recensement du Canada et Enquête nationale auprès des ménages

Figure 2. Migration et immigration intérieures nettes, district de Thunder Bay, 2001/2002–2014/2015



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur la base de données CANSIM de Statistique Canada, tableau 051-0063.

Figure 3 : Répartition des âges de la population, district de Thunder Bay, 1991-2011



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada et l'Enquête nationale auprès des ménages, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Tendances démographiques dans les zones urbaines et rurales

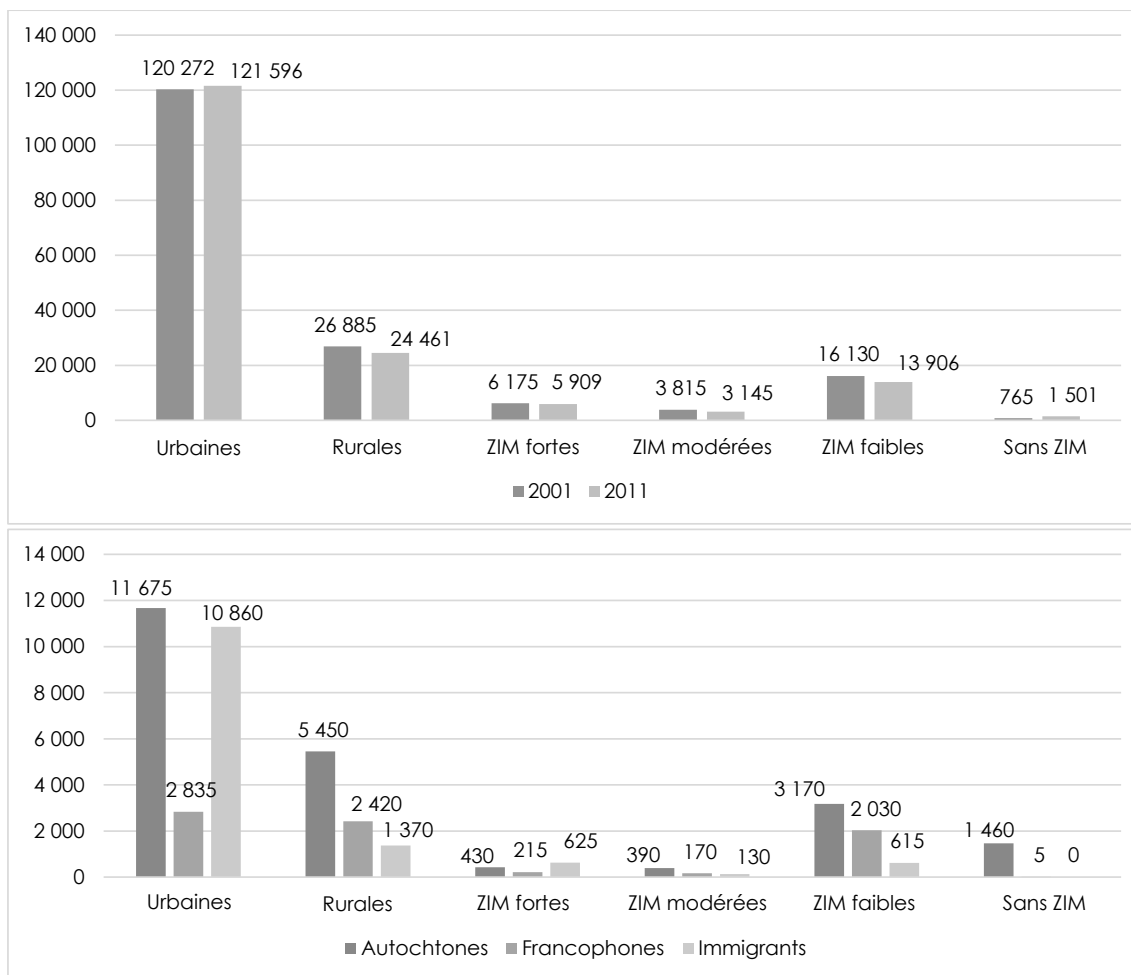
Il y a plusieurs façons de définir les zones rurales et urbaines. Par le terme « rural », il est intuitivement compris que c'est une zone à faible concentration de population, laquelle est dispersée à une faible densité; en revanche, par « urbain », il est compris que c'est un endroit où se trouvent une concentration élevée de personnes et une densité élevée. Cette compréhension intuitive est à la base de l'approche de Statistique Canada lorsqu'il s'agit de définir une zone urbaine, à savoir, une population d'au moins 1 000 personnes et dont la densité est de 400 personnes ou plus au kilomètre carré². Une définition de rechange, et peut-être plus adéquate, proposée par Statistique Canada et reposant sur les flux de navettage entre différentes zones, est « régions rurales et petits villages » (RRPV) par opposition à « grands centres urbains ». Dans la définition des régions urbaines sont comprises toutes les Régions métropolitaines de recensement (RMR) et les Agglomérations de recensement (AR); les RMR comme les AR englobent la population totale des subdivisions de recensement voisines (SRV). D'après cette définition, les régions rurales et les petits villages sont donc définis par des zones qui ne font pas partie d'une RMR ou d'une AR. Les RRPV sont ensuite subdivisées en cinq types de zones, selon le degré d'influence que les gros centres urbains exercent sur elles³, ce qui est mesuré par le pourcentage des personnes de RRPV qui font du navettage afin de travailler dans un centre urbain.

À l'aide de la définition ci-dessus, la Figure 4 peut montrer que quelque 83,3 % de la population du district de Thunder Bay vit dans des zones urbaines. En outre, la population urbaine a augmenté entre 2001 et 2011 cependant que la population rurale a baissé, ce qui reflète des déménagements de ruraux vers des zones urbaines au sein du Nord-Ouest ontarien et d'autres destinations canadiennes. Parmi les habitants ruraux du district de Thunder Bay, 24,2 % vivent dans des zones ayant des liens étroits avec un centre urbain, 12,9 % dans des zones ayant des liens modérés avec un centre urbain, 56,8 % dans des zones qui ont des liens ténus avec un centre urbain, puis 6,1 % dans des régions éloignées. Parmi la population autochtone du district, 68,2 % des habitants vivent dans des zones urbaines, surtout à l'extérieur des réserves, et 31,8 % se trouvent dans des régions rurales. Chez ces derniers, 58,2 % vivent dans des régions relativement éloignées et qui ont des liens ténus avec un centre urbain, puis 26,8 % dans des régions très éloignées, sans liens avec un centre urbain. Ce sont surtout des Autochtones qui vivent sur des réserves. Parmi la population francophone du district, 53,9 % des habitants vivent dans des centres urbains; quant à ceux qui vivent dans des zones rurales, 83,9 % se trouvent dans des zones relativement éloignées et n'ayant que des liens ténus avec un centre urbain. Quelque 89,0 % de la population immigrante vit dans des centres urbains.

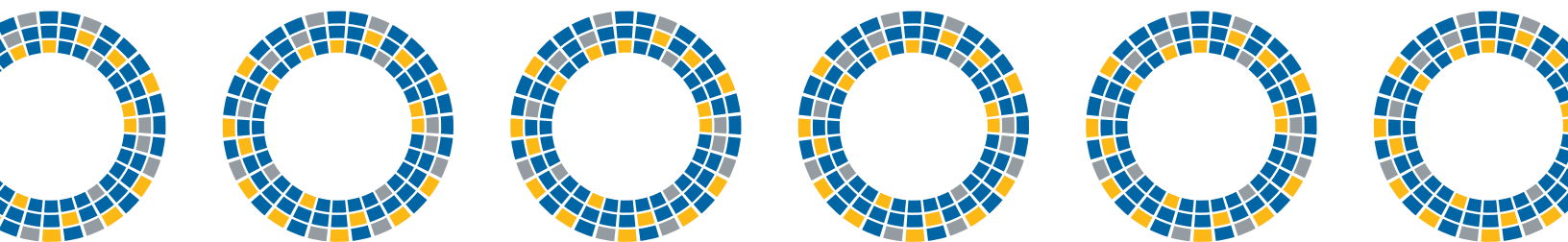
2 Cette définition a pour problème de pouvoir mener à une identification erronée de régions rurales et urbaines. Par exemple, compte tenu de cette définition, la Première Nation Attawapiskat de la baie James est classée comme zone urbaine.

3 Pour une définition de diverses zones, voir Roland Beshiri et Jiaosheng He, « Immigrants in Rural Canada », *Rural and Small Town Canada Analysis Bulletin* 8, n° 2 (2009) : 3.

Figure 4. Répartition totale des populations francophones, d'immigrants et autochtones, par zones urbaines et rurales, district de Thunder Bay, en 2001 et en 2011



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada et l'Enquête nationale auprès des ménages, de Statistique Canada; compilation personnalisée.



Changement démographique dans le district de Thunder Bay : Les trois prochaines décennies

Cette partie de l'étude contient des projections démographiques pour le district de Thunder Bay, à la fois pour la population totale et pour la population autochtone. Dans le premier cas, les estimations reposent sur des projections du ministère des Finances de l'Ontario; dans le dernier cas, les estimations sont fondées sur le modèle démographique du Nord ontarien, élaboré par Mozzami.

Il convient de présenter quelques remarques liées aux projections du ministère des Finances. En premier lieu, les estimations démographiques de 2011 du ministère dépassent de quelque 3 943 celles signalées dans le Recensement de 2011, et ce, après le rajustement pour du sous-dénombrement net lors de ce recensement, surtout pour la population autochtone régionale du district de Thunder Bay.

En deuxième lieu, les paramètres de l'estimation du ministère au regard de la fertilité au niveau de la division de recensement ont été modélisés pour maintenir des différences régionales. Il était supposé que le rapport entre la division de recensement et la province, et ce, pour l'âge moyen de la fertilité pendant la période la plus récente, devait demeurer constant.

En troisième lieu, les estimations ministérielles de la mortalité au niveau de la division de recensement ont été déterminées à l'aide d'une méthode de calcul du ratio. Le Ministère s'est servi de la structure de la mortalité au niveau de l'Ontario, pour chaque structure d'âges de la division de recensement, au cours des trois dernières années de données comparables, puis a calculé le nombre prévu des décès. Ces estimations ont ensuite été comparées au nombre annuel réel des décès au cours de cette période, afin de créer des ratios de données réelles/prévues pour les décès. Ces ratios ont ensuite été multipliés par les taux de mortalité d'âges spécifiques de la province, afin de déterminer des taux de mortalité pour chaque division de recensement. Ces derniers ont alors servi pour la population de la division correspondante de recensement, afin de trouver le nombre des décès pour chaque division de recensement⁴.

Projections démographiques pour le district de Cochrane

Un déclin de la population totale du district de Thunder Bay est prévu, c'est-à-dire de 149 604 en 2013 à 145 822 en 2041 (Tableau 1). Le vieillissement continu de la population de Thunder Bay est également évident d'après les projections du ministère des Finances (Figure 5 et Tableau 2), la part des personnes de moins de 20 ans devant diminuer, depuis 21 % en 2013 à 18 % en 2041⁵. Le nombre des personnes en âge de travailler (de 20 à 64 ans) devrait baisser, de 61 % en 2013 à 49 % en 2041, et la part des aînés, augmenter, de 17 % 2013 à 31 % en 2041. Comme le montrera la prochaine partie de l'étude, le déclin dramatique de la population en âge de travailler a des répercussions importantes pour la disponibilité future de travailleurs qualifiés dans le district.

4 Voir Ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

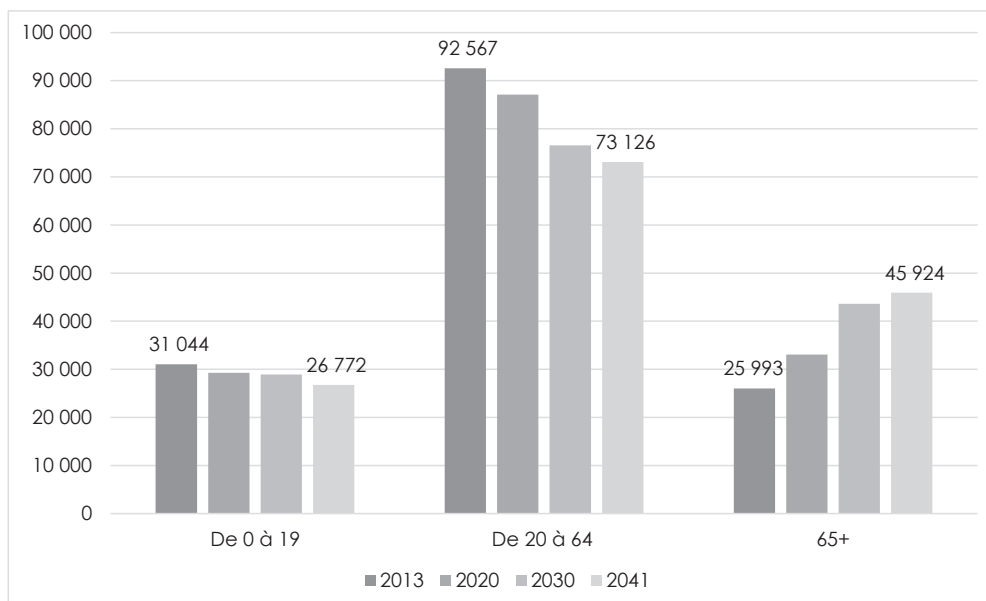
5 L'accent est mis sur les personnes de 20 à 64 ans, y voyant l'essentiel de la population active, puisque le taux de participation à la population active des jeunes de l'Ontario a baissé au cours des dernières années, surtout en raison de la hausse considérable des taux d'inscription dans les établissements d'enseignement postsecondaires.

Tableau 1 : Projections démographiques par groupe d'âges, district de Thunder Bay, 2013-2041

Année	De 0 à 19	De 20 à 44	De 45 à 64	65 et +	Total
2013	31 044	46 193	46 374	25 993	149 604
2014	30 586	46 010	46 078	26 823	149 497
2015	30 144	45 787	45 728	27 748	149 407
2016	29 803	45 367	45 471	28 699	149 340
2017	29 566	45 106	44 971	29 684	149 327
2018	29 506	44 811	44 258	30 797	149 372
2019	29 336	44 687	43 475	31 917	149 415
2020	29 271	44 400	42 719	33 064	149 454
2021	29 262	44 101	42 023	34 102	149 488
2022	29 261	43 915	41 028	35 311	149 515
2023	29 307	43 668	40 043	36 517	149 535
2024	29 311	43 436	39 109	37 687	149 543
2025	29 328	43 046	38 280	38 881	149 535
2026	29 299	42 755	37 426	40 026	149 506
2027	29 254	42 472	36 715	41 013	149 454
2028	29 213	42 185	35 938	42 041	149 377
2029	29 095	41 912	35 369	42 896	149 272
2030	28 921	41 635	34 947	43 635	149 138
2031	28 758	41 355	34 648	44 212	148 973
2032	28 611	41 022	34 493	44 652	148 778
2033	28 434	40 746	34 452	44 922	148 554
2034	28 252	40 386	34 478	45 186	148 302
2035	28 056	39 974	34 526	45 462	148 018
2036	27 847	39 640	34 406	45 813	147 706
2037	27 635	39 272	34 501	45 960	147 368
2038	27 416	38 968	34 624	46 000	147 008
2039	27 196	38 678	34 778	45 976	146 628
2040	26 981	38 392	34 879	45 981	146 233
2041	26 772	38 157	34 969	45 924	145 822

Source : Ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Figure 5 : Projections démographiques par groupe d'âges, district de Thunder Bay, de 2013 à 2041



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Tableau 2 : Projections démographiques par répartition d'âges, district de Thunder Bay, 2013-2041

Année	De 0 à 19	De 20 à 64	65 et +
2013	20,75	61,87	17,37
2020	19,59	58,29	22,12
2030	19,39	51,35	29,26
2041	18,36	50,15	31,49

Source : Ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Projections démographiques autochtones

En faisant les projections pour la population autochtone de Thunder Bay jusqu'à 2041, les auteurs utilisent le modèle de prévision démographique du Nord ontarien, lequel repose sur la méthode des composantes des cohortes⁶. Les données de l'année de base pour la projection sont celles de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada. En projetant la population autochtone future, il n'y a pas dans cette étude de rajustement pour le sous-dénombrement des Autochtones de la région – conformément à ce qui est signalé plus haut, plus de 3 943 personnes ont été omises dans le seul district de Thunder Bay – les projections devraient donc être considérées comme prudentes. Dans cette étude, les auteurs supposent aussi une migration nette de zéro des Autochtones au cours de la période de la prévision, car les données probantes existantes suggèrent qu'il y a relativement peu de mobilité dans la population autochtone régionale. L'hypothèse est que le taux de fertilité des Autochtones égale celui du Nord-Est ontarien rural, puis que le taux de mortalité est égal à celui de la population en général du Canada, compte tenu du Recensement de 2011.

Selon ces hypothèses, le Tableau 3 et la Figure 6 montrent que la population autochtone de Thunder Bay devrait augmenter, de 18 425 en 2013 à 26 101 en 2041, un taux de croissance de quelque 41,7 %. Le nombre des personnes de moins de 20 ans devrait être relativement stable au cours de cette période; toutefois, les Autochtones en âge de travailler devraient augmenter, depuis 10 196 en 2013 à 14 101 en 2041, une hausse de 32 %. Une hausse du nombre des personnes de 65 ans et plus est prévue, soit de 1 165 en 2013 à 4 093 en 2041.

Il devrait y avoir un élargissement du segment autochtone dans la population totale du district, depuis 12,3 % en 2013 à 17,9 % en 2041. De même, la part des Autochtones en âge de travailler (la catégorie de 20 à 64 ans), devrait augmenter, soit de 11 % en 2013 à 19 % en 2041 (Figure 7). Par contre, la part des aînés autochtones devrait augmenter, de 4,5 % en 2013 à 8,9 % en 2041.



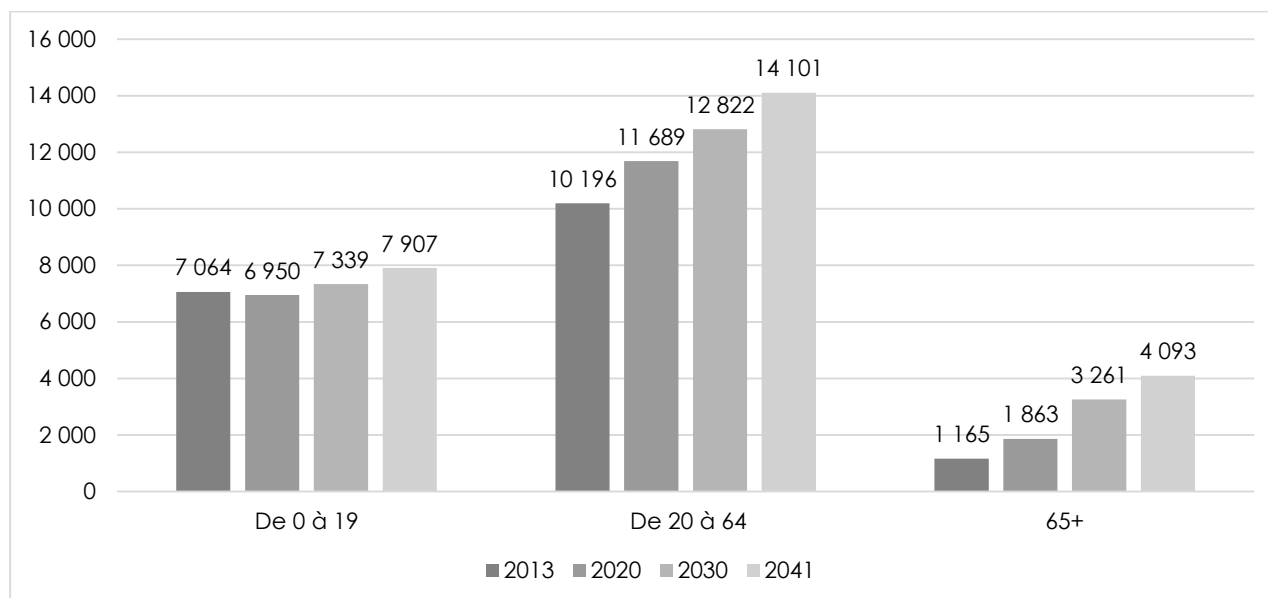
⁶ Pour une explication complète de ce modèle, voir B. Moazzami, « C'est ce que vous savez (et où vous pouvez aller) : Le capital humain et les effets d'agglomération sur les tendances démographiques du Nord ontarien » (Thunder Bay, Ont. : Institut des politiques du Nord, 2015).

Tableau 3. Projection de la population autochtone, district de Thunder Bay, 2013-2041

Année	De 0 à 19	De 20 à 44	De 45 à 64	65 et +	Total
2013	7 064	6 246	3 950	1 165	18 425
2014	7 013	6 395	4 049	1 254	18 709
2015	6 975	6 547	4 107	1 372	19 001
2016	6 933	6 690	4 202	1 471	19 296
2017	6 925	6 842	4 250	1 576	19 594
2018	6 938	6 984	4 323	1 652	19 897
2019	6 958	7 107	4 383	1 750	20 199
2020	6 950	7 261	4 427	1 863	20 502
2021	7 000	7 349	4 457	1 998	20 803
2022	6 976	7 528	4 426	2 175	21 106
2023	7 034	7 626	4 415	2 334	21 409
2024	7 107	7 711	4 400	2 493	21 710
2025	7 175	7 783	4 397	2 653	22 008
2026	7 259	7 851	4 400	2 789	22 299
2027	7 257	7 953	4 470	2 906	22 586
2028	7 302	8 079	4 444	3 045	22 870
2029	7 333	8 205	4 472	3 138	23 148
2030	7 339	8 375	4 447	3 261	23 422
2031	7 390	8 488	4 410	3 402	23 690
2032	7 469	8 589	4 409	3 487	23 954
2033	7 543	8 685	4 401	3 584	24 213
2034	7 611	8 683	4 497	3 673	24 465
2035	7 670	8 700	4 594	3 749	24 713
2036	7 722	8 734	4 660	3 839	24 955
2037	7 769	8 741	4 793	3 890	25 193
2038	7 808	8 717	4 967	3 935	25 427
2039	7 845	8 703	5 120	3 988	25 656
2040	7 877	8 698	5 268	4 038	25 881
2041	7 907	8 684	5 417	4 093	26 101

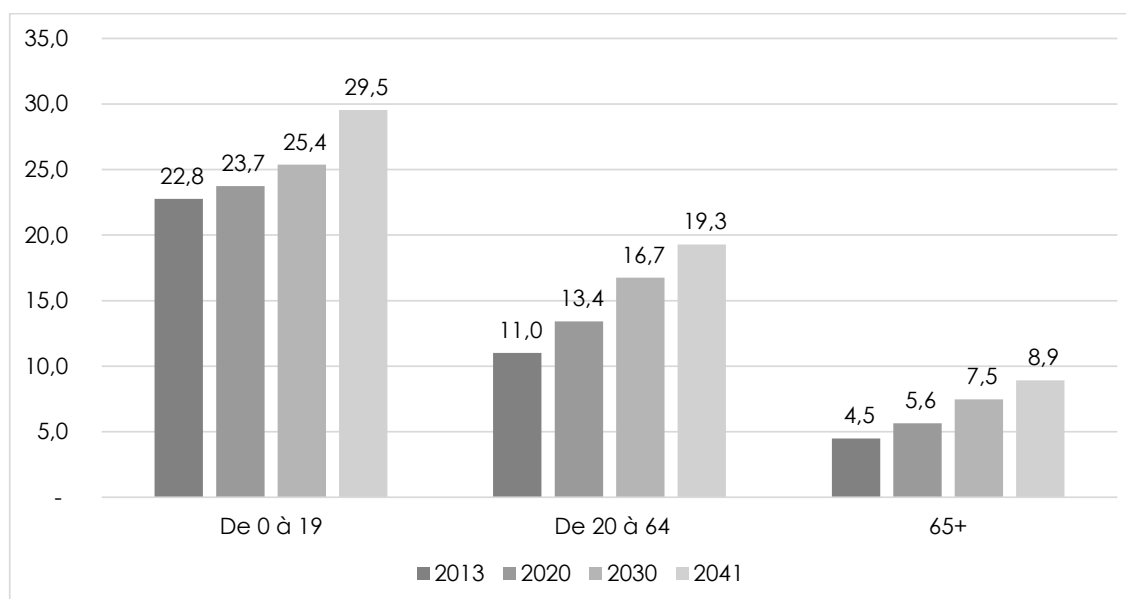
Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Figure 6 : Projections démographiques pour les Autochtones, par groupe d'âges, district de Thunder Bay, 2013-2041



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Figure 7 : Projections de la part de la population autochtone (%), district de Thunder Bay, 2013-2041



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Population active du district de Thunder Bay : Tendances passées, présentes et futures

Les changements démographiques ont des effets directs sur l'offre de l'économie, par leur influence sur la main-d'œuvre. Le vieillissement de la population et un déclin de la part du groupe des personnes en âge de travailler peuvent restreindre gravement le développement économique futur, à moins que la hausse de la productivité ne soit accélérée ou que des mesures ne soient prises pour accroître la participation des travailleurs plus âgés ainsi que d'autres groupes sous-représentés dans la population active.

Dans cette étude, il a été montré que la population autochtone représente un segment croissant au sein de la population totale du district de Thunder Bay et de sa population en âge de travailler. Toutefois, un écart significatif existe entre le niveau de scolarité des Autochtones et celui de la population en général, ce qui se traduit par une disparité grave sur le marché du travail et affecte la capacité de production actuelle et future de la main-d'œuvre de Thunder Bay.

Tendances du marché du travail dans le Nord-Ouest ontarien et le district de Thunder Bay

La participation à la population active et les taux d'emploi chez les hommes francophones du district de Thunder Bay ont baissé entre 2001 et 2011, mais monté chez les femmes francophones. Une tendance similaire a été observée chez les immigrants. Les taux chez les immigrants étaient inférieurs aux moyennes régionales, puis chez les Autochtones, considérablement inférieurs aux moyennes régionales. Il y avait aussi une différence considérable entre les travailleurs autochtones sur les réserves et à l'extérieur de celles-ci, le taux de chômage chez les premiers s'élevant à 29,5 % en 2011 et culminant à 66,7 % sur certaines réserves (notamment Osnaburgh 63A). Par contre, le taux de chômage chez les travailleurs autochtones à l'extérieur des réserves était beaucoup plus bas, à 19,7 %, mais tout de même considérablement plus haut que la moyenne régionale de 9 %.

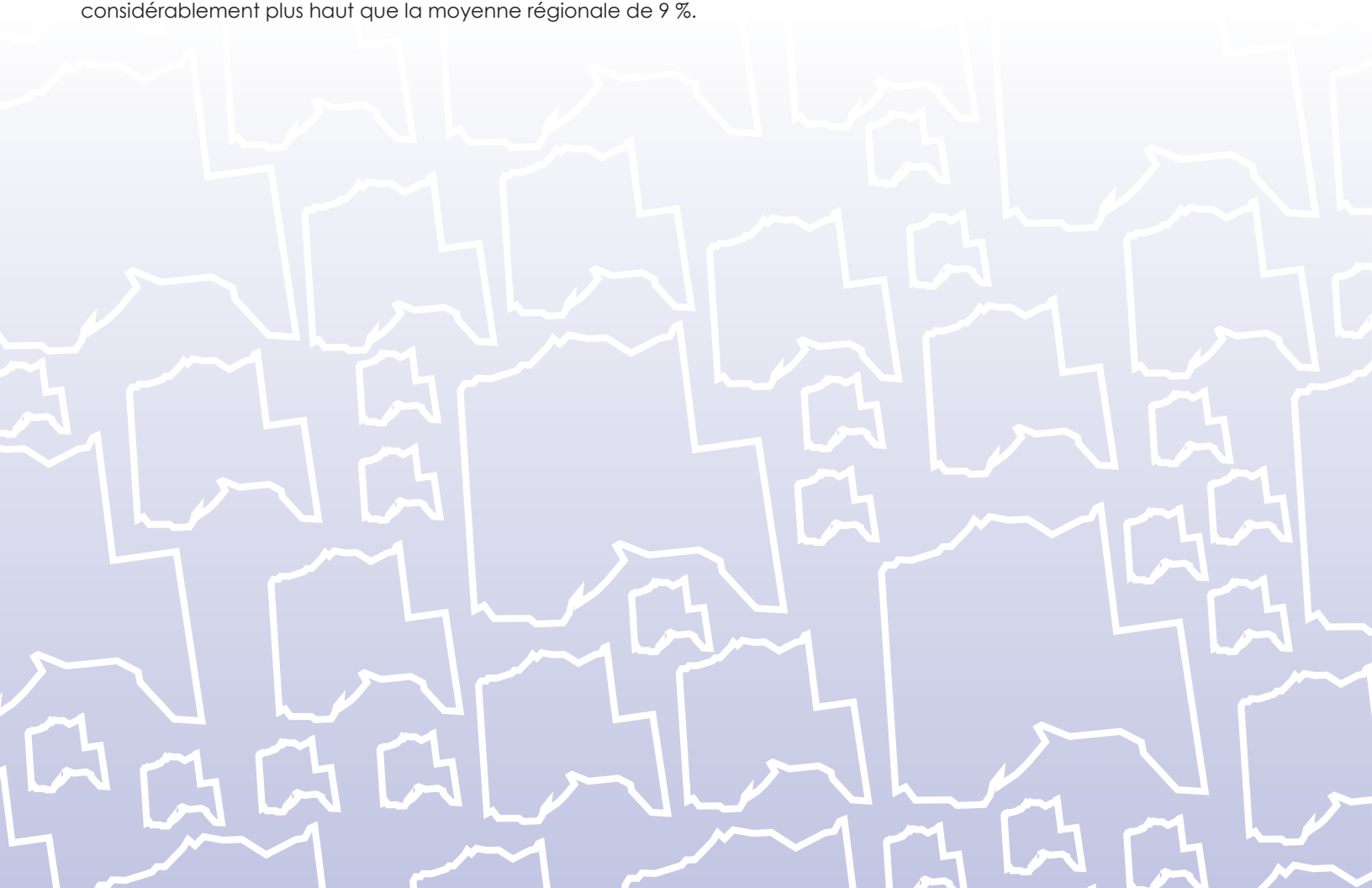
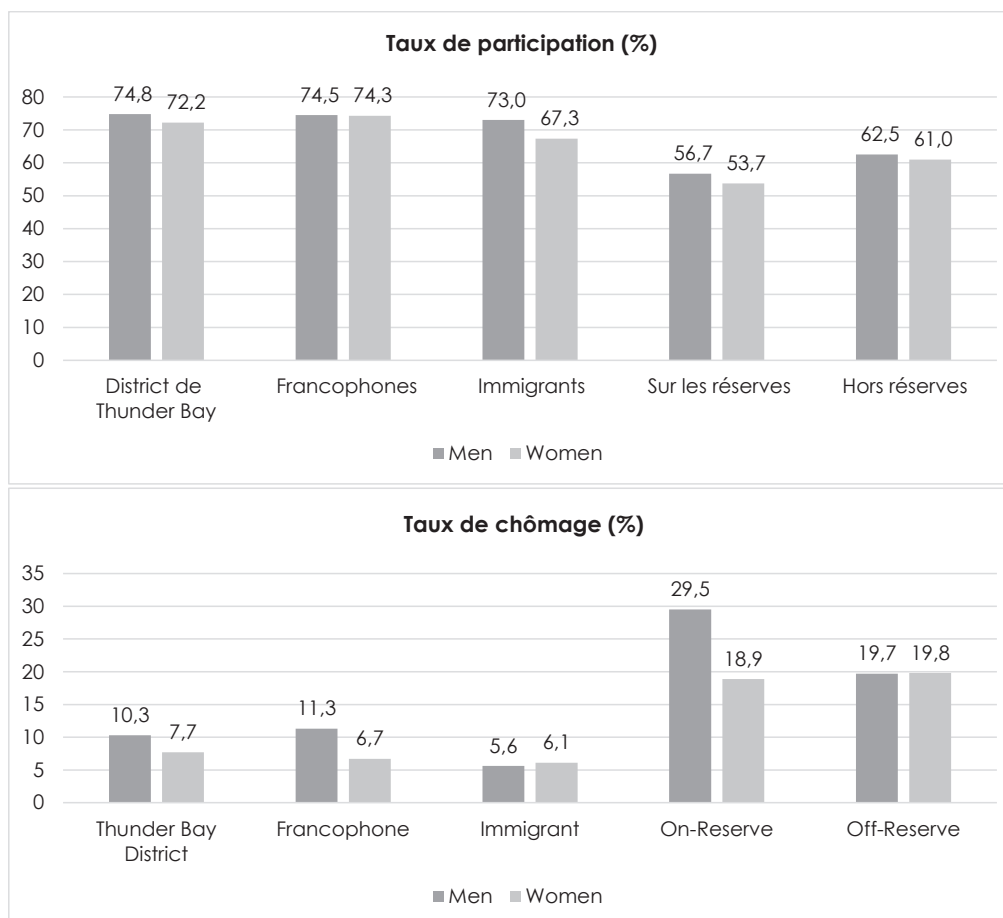


Tableau 4 : Tendances du marché du travail, population de 16 à 64 ans, district de Thunder Bay, 2001 et 2011

Résultat du marché du travail	2001	2011	2001	2011
	Hommes		Femmes	
Population totale du district				
Population totale (de 15 à 64 ans)	50 445	49 205	50 160	49 255
Dans la population active	40 755	36 800	35 730	35 560
Au travail	36 290	33 025	33 130	32 820
En chômage	4 460	3 775	2 600	2 745
Pas dans la population active	9 695	12 405	14 430	13 695
Taux de participation	80,80	74,80	71,20	72,20
Taux de l'emploi	71,90	67,10	66,00	66,60
Taux de chômage	10,90	10,30	7,30	7,70
Francophone Population				
Population totale (de 15 à 64 ans)	2 525	1 665	2 395	1 810
Dans la population active	2 095	1 240	1 740	1 345
Au travail	1 870	1 100	1 615	1 255
En chômage	225	135	125	90
Pas dans la population active	430	430	650	465
Taux de participation	83,00	74,50	72,70	74,30
Taux de l'emploi	73,90	66,10	67,40	69,30
Taux de chômage	11,00	11,30	7,20	6,70
Immigrants				
Population totale (de 15 à 64 ans)	4 750	3 205	4 585	3 265
Dans la population active	3 755	2 340	2 940	2 200
Au travail	3 480	2 205	2 795	2 065
En chômage	275	135	140	135
Pas dans la population active	995	875	1 645	1 070
Taux de participation	79,00	73,00	64,10	67,30
Taux de l'emploi	73,30	68,80	61,00	63,10
Taux de chômage	7,30	5,60	4,80	6,10
Autochtones				
Population totale (de 15 à 64 ans)	3 840	5 350	4 520	6 025
Dans la population active	2 795	3 285	2 555	3 595
Au travail	2 070	2 575	2 120	2 890
En chômage	720	710	430	700
Pas dans la population active	1 050	2 060	1 965	2 435
Taux de participation	72,80	61,40	56,50	59,70
Taux de l'emploi	54,00	48,10	46,90	48,00
Taux de chômage	25,80	21,60	17,00	19,60

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001 et ENM 2011, compilation spéciale.

Figure 8 : Taux de participation à la population active et de chômage, population de 15 à 64 ans, district de Thunder Bay, 2011



Sources : Statistique Canada, Recensement du Canada et Enquête nationale auprès des ménages; compilation personnalisée.

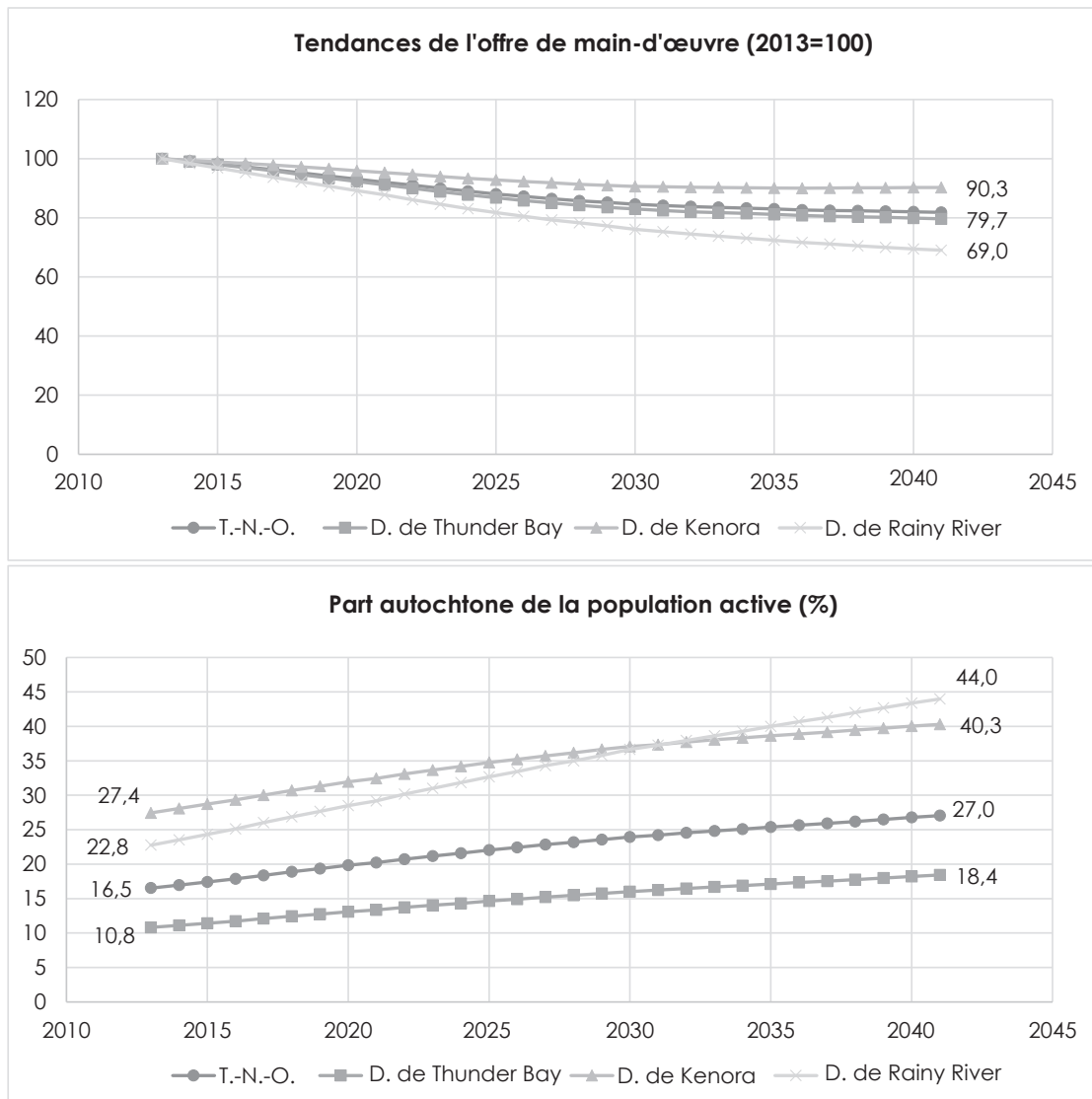


Taille et composition de la population active future

Pour prévoir la population active du district de Thunder Bay et du Nord-Ouest ontarien, nous utilisons dans cette étude des projections démographiques détaillées ainsi que de l'information sur les taux de participation à la population active pour les hommes et les femmes de différents groupes d'âges. Il est supposé que les taux de participation pour la période de projection (jusqu'à 2041) demeureront constants, à leur niveau de 2011. Différentes hypothèses au sujet des taux de participation modifieraient les estimations de la population active, mais seulement dans une mesure limitée. Les principaux facteurs déterminants de la future main-d'œuvre sont la taille et la répartition des âges de la population de chaque territoire.

La Figure 9 et Tableau 5 contiennent des prévisions de l'offre de main-d'œuvre pour le Nord-Ouest ontarien et ses trois districts, pour la période de 2013 à 2041. Par conséquent, la main-d'œuvre du district de Thunder Bay devrait baisser d'environ 20 % au cours de la période; quant à la main-d'œuvre autochtone, elle devrait augmenter d'à peu près 36 %. Par conséquent, la part des Autochtones dans la population active totale de la région devrait s'accroître, depuis 11 % en 2013 à 18 % en 2041.

Figure 9 : Offre future de main-d'œuvre, part totale et des Autochtones, district de Thunder Bay et Nord-Ouest ontarien, 2013-2041

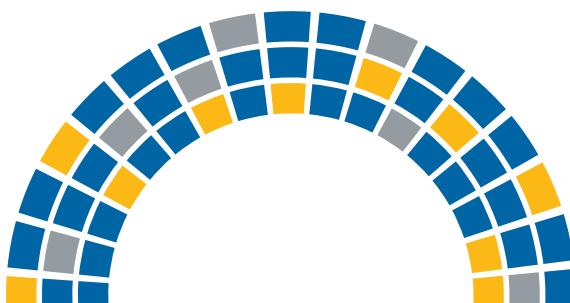


Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Tableau 5 : Projection de l'offre de main-d'œuvre totale et autochtone, district de Thunder Bay et Nord-Ouest ontarien, 2013-2041

Année	District de Thunder Bay			Nord-Ouest ontarien		
	Main-d'œuvre totale	Main-d'œuvre autochtone	Part autochtone (%)	Main-d'œuvre totale	Main-d'œuvre autochtone	Part autochtone (%)
2013	74 887	8 108	10,83	118 066	19 513	16,53
2014	74 207	8 253	11,12	117 057	19 863	16,97
2015	73 434	8 393	11,43	115 941	20 200	17,42
2016	72 629	8 521	11,73	114 821	20 511	17,86
2017	71 795	8 680	12,09	113 659	20 896	18,38
2018	70 854	8 813	12,44	112 368	21 218	18,88
2019	69 991	8 933	12,76	111 155	21 513	19,35
2020	69 077	9 047	13,1	109 865	21 790	19,83
2021	68 235	9 122	13,37	108 663	21 972	20,22
2022	67 375	9 243	13,72	107 446	22 267	20,72
2023	66 499	9 326	14,02	106 188	22 468	21,16
2024	65 724	9 410	14,32	105 063	22 674	21,58
2025	64 967	9 506	14,63	103 985	22 909	22,03
2026	64 247	9 578	14,91	102 983	23 079	22,41
2027	63 641	9 680	15,21	102 098	23 309	22,83
2028	63 064	9 759	15,47	101 264	23 485	23,19
2029	62 579	9 857	15,75	100 545	23 708	23,58
2030	62 134	9 952	16,02	99 887	23 923	23,95
2031	61 729	10 021	16,23	99 352	24 070	24,23
2032	61 427	10 120	16,48	98 929	24 284	24,55
2033	61 215	10 211	16,68	98 613	24 480	24,82
2034	61 010	10 298	16,88	98 313	24 664	25,09
2035	60 757	10 393	17,11	97 962	24 865	25,38
2036	60 481	10 481	17,33	97 608	25 048	25,66
2037	60 302	10 574	17,53	97 398	25 241	25,92
2038	60 164	10 683	17,76	97 219	25 474	26,2
2039	60 023	10 785	17,97	97 046	25 690	26,47
2040	59 822	10 894	18,21	96 808	25 920	26,77
2041	59 651	10 996	18,43	96 618	26 132	27,05

Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).



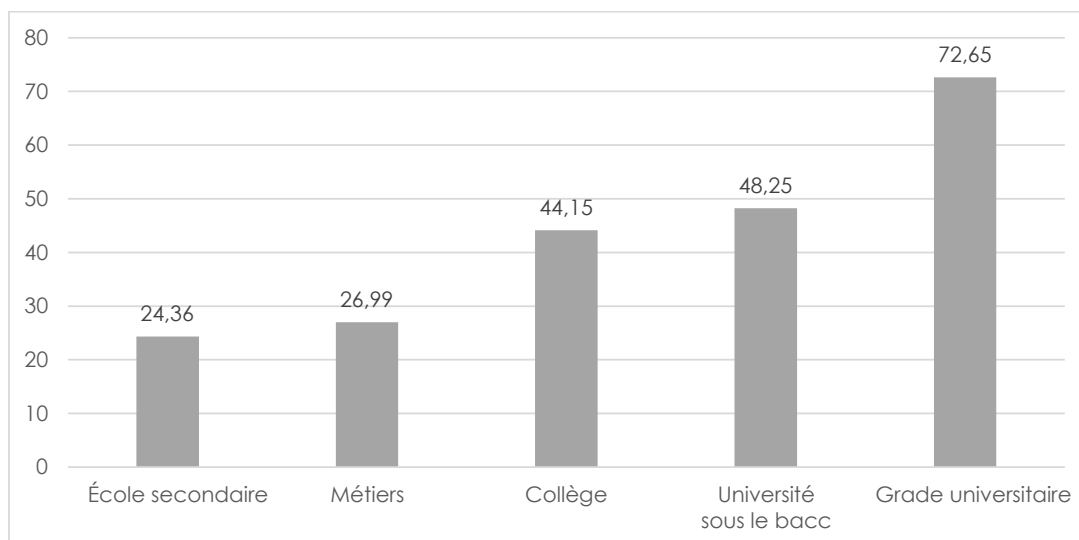
Productivité et composition du capital humain de la population active dans le district de Thunder Bay et du Nord-Ouest ontarien

La hausse de la productivité est directement reliée à la composition du capital humain de la population active. Le capital humain est défini par la somme des connaissances, compétences et habiletés chez les personnes et qui ont un effet direct sur le niveau de productivité de celles-ci. Puisque les connaissances et compétences sont acquises par l'éducation et l'expérience, investir dans le capital humain constitue un moyen par lequel le district de Thunder Bay peut améliorer la productivité et atténuer les effets du déclin de sa main-d'œuvre.

Pour l'estimation de la composition du capital humain de la main-d'œuvre régionale, quelqu'un doit spécifier et mesurer un indice du capital humain, qui reflète et intègre également une mesure de la productivité de la main-d'œuvre dans Thunder Bay et le Nord-Ouest ontarien. Afin d'obtenir un tel indice dans cette étude, nous avons d'abord dû évaluer un modèle standard de revenu, à l'aide du fichier de micro-données du recensement de 2006⁷. Y ont été utilisées les données relatives à tous les travailleurs canadiens qui avaient entre 15 et 64 ans, n'allaient pas à l'école et dont les revenus de l'emploi étaient supérieurs à 1 000 \$ et inférieurs à un million de dollars. Le repère ou groupe de référence correspond à ceux qui ont moins qu'un diplôme d'études secondaires.

Les coefficients estimatifs des retours aux études (Figure 10) montrent des revenus accrus, par rapport au groupe de référence, liés à l'obtention de différents niveaux d'éducation. Par conséquent, ils représentent le taux moyen de retour aux études au niveau national. Par exemple, l'obtention d'un diplôme d'études secondaires permet d'augmenter de 24,4 % les revenus d'une personne par rapport à ce que gagnent celles qui n'ont pas ce diplôme. De même, l'obtention d'un diplôme de métier ou collégial se traduit par des revenus supérieurs de 27,0 % et de 44,1 %, respectivement. Un grade universitaire accroît de 72,6 % les revenus. Les estimations des retours aux études reflètent une productivité supérieure découlant d'un niveau accru d'éducation. Bref, le rendement de l'éducation augmente avec la hausse du niveau de scolarité, ce qui reflète des revenus correspondant à une productivité supérieure, en fonction de la hausse du niveau d'éducation.

Figure 10. Retour à l'éducation (%), par niveau de scolarité, Canada, 2006



Remarque : les personnes éduquées et qui sont sans emploi ne sont pas incluses.

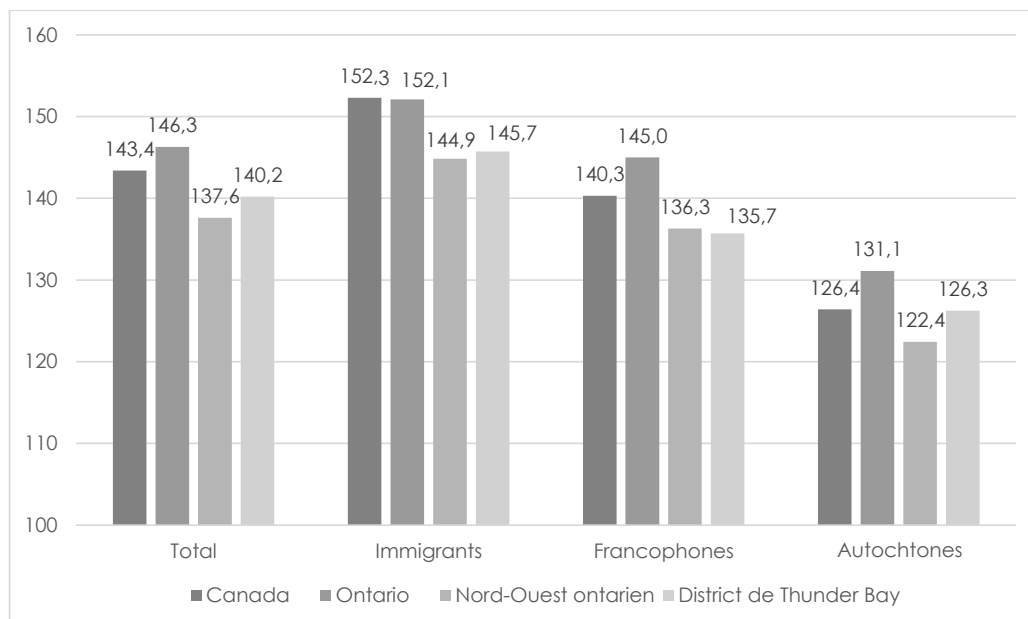
Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le fichier des microdonnées du recensement 2006, de Statistique Canada.

⁷ Le modèle de la rémunération prend la forme suivante : $\ln Wage = a + \sum \beta_i S_i + X_i \delta_i + \epsilon_i$, où S_i est le niveau de scolarité le plus élevé, X_i correspond à d'autres variables de contrôle, ce qui comprend les catégories d'âges, l'état civil, etc., puis ϵ_i est un terme d'erreur.

Nous avons ensuite utilisé les coefficients estimatifs de retour aux études comme poids pour calculer un indice moyen pondéré de la part des personnes de 15 à 64 ans et ayant des niveaux différents de scolarité, pour chaque subdivision de recensement dans le district de Thunder Bay et le Nord-Ouest ontarien⁸. La Figure 11 contient des indices estimatifs du capital humain pour les Autochtones, immigrants, francophones en âge de travailler, ainsi que la population totale du Canada, de l'Ontario, du Nord-Ouest ontarien et de Thunder Bay⁹. Les indices estimatifs varient entre 100, si aucun habitant du secteur n'a terminé ses études secondaires, et 200, si tous ont obtenu un grade universitaire.

Comme le montre la Figure 11, la composition du capital humain de la population en âge de travailler dans Thunder Bay est supérieure à celle du Nord-Ouest ontarien, mais inférieure aux niveaux provincial et national. Les indices du capital humain pour les immigrants et les francophones dans Thunder Bay sont tous deux inférieurs à ceux de la population nationale et provinciale en âge de travailler. Enfin, même si les indices de capital humain pour la main-d'œuvre autochtone sont inférieurs à ceux de la population totale de Thunder Bay, ils sont remarquablement supérieurs parmi la population autochtone au niveau régional et équivalent presque les niveaux nationaux.

Figure 11. Indices du capital humain pour la population en âge de travailler, au Canada, en Ontario, dans le Nord-Ouest ontarien et le district de Thunder Bay, 2011



Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le fichier des microdonnées du recensement 2006, de Statistique Canada.

La grande tempête : Baisse de l'offre de main-d'œuvre et de la productivité des travailleurs dans le district de Cochrane

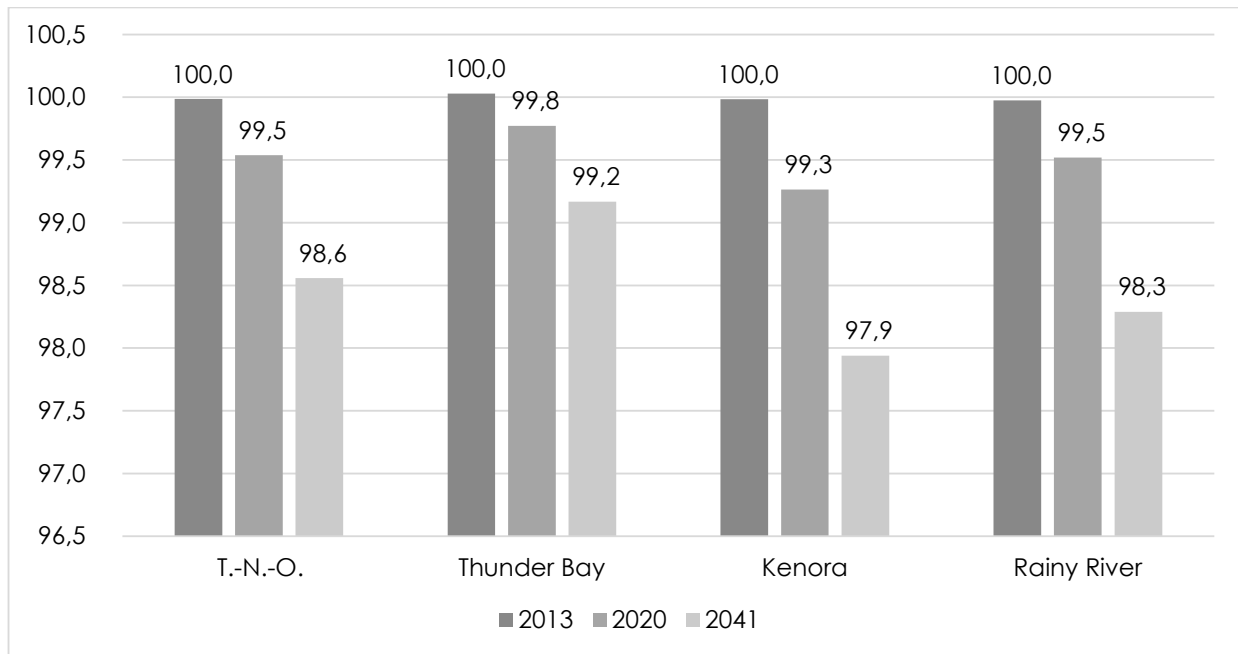
Plus haut dans cette étude, deux tendances démographiques importantes dans Thunder Bay ont été relevées. D'abord, le déclin de la population en âge de travailler; il s'ensuit que l'offre de main-d'œuvre devrait décliner au cours des prochaines années. Ensuite, une augmentation de la main-d'œuvre autochtone pourrait potentiellement contrebalancer cette tendance, mais la composition du capital humain de la main-d'œuvre autochtone est inférieure à celle de la population en âge de travailler dans le district de Thunder Bay; alors, si la situation existante persiste, la productivité future de la main-d'œuvre déclinera.

8 $ICH = \exp\{\sum_i \text{parts } S_i\}$, où ICH représente l'Indice du capital humain, exp représente exponentiel, et parts S_i correspond à la part de la population de 15 à 64 ans, ayant le niveau S_i d'éducation dans une subdivision de recensement donnée. La formulation de la mesure du capital humain repose sur la source suivante : R.E. Hall, R.E. et C.I. Jones (1999), « Why Do Some Countries Produce So Much More Output per Worker than Others? » *Quarterly Journal of Economics* 114 (1, 1999) : 83-116. Voir aussi Francesco Caselli, « Accounting for Cross-Country Income Differences », première ébauche, novembre 2003.

9 Notez que les indices du capital humain rapportés ici sont numériquement différents de ceux rapportés dans mes rapports antérieurs puisque, ici, la mesure du retour aux études ou du rendement de l'éducation au Canada a servi de repère dans le calcul des indices ci-dessus, au lieu de l'Ontario auparavant. En outre, utiliser le Canada comme repère a l'avantage de rendre les indices comparables aux autres provinces.

Pour l'estimation de la composition du capital humain de la main-d'œuvre régionale future, dans cette étude sont combinées les projections de la population active et les indices du capital humain pour divers segments de la main-d'œuvre. Comme le montre la Figure 12, si le niveau existant de scolarité continue, la composition du capital humain de la main-d'œuvre déclinera au cours des prochaines années dans le district de Thunder Bay comme dans le Nord-Ouest de l'Ontario; toutefois, Thunder Bay devrait décliner moins rapidement. Il y a corrélation positive entre cet indice et la productivité de la main-d'œuvre, le revenu des travailleurs et la production de la région.

Figure 12. Indice de la productivité prévue de la main-d'œuvre dans le Nord-Ouest ontarien, 2013-2041

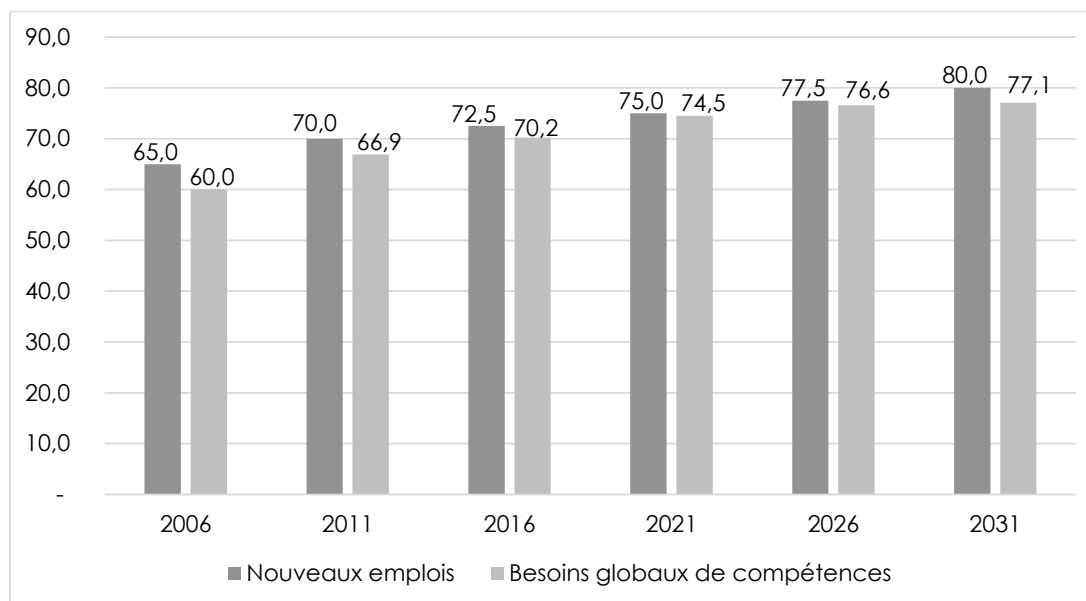


Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Le déclin de l'offre de main-d'œuvre et de la productivité de celle-ci dans le district de Thunder Bay n'est que la moitié de l'histoire. Les changements technologiques et l'émergence de l'économie du savoir ont modifié les exigences du marché du travail. Diverses études suggèrent que, vers 2031, quelque 80 % de la main-d'œuvre devra posséder des titres de compétences postsecondaires tels qu'un grade d'apprenti, de collège ou d'université. Actuellement, 70 % des nouveaux emplois et en moyenne 63,4 % de tous les emplois exigent certaines attestations d'études postsecondaires¹⁰. En se fondant sur diverses études du ministère de l'Éducation de l'Ontario, de Ressources humaines et Développement des compétences Canada, du Ministry of Skills, Training and Education de la Colombie-Britannique, du Ministry of Advanced Education and Labour Market Development de la Colombie-Britannique, puis d'autres organismes gouvernementaux, Miner Management Consultants fournit des estimations du pourcentage des nouveaux emplois qui exigeront une formation postsecondaire au cours des prochaines années (Figure 13). Fait intéressant toutefois, comme le montre la Figure 14, bien que les niveaux de compétences de la population en âge de travailler dans le district de Thunder Bay soient inférieurs à ceux des populations totales de l'Ontario et du Canada, le niveau de compétences chez les Autochtones de la Région métropolitaine de recensement de Thunder Bay est supérieur aux niveaux provinciaux pour les hommes comme pour les femmes. Toutefois les niveaux d'éducation en général continuent d'être inférieurs aux besoins estimatifs existants en matière de compétences, et ce, d'environ 63,4. Il sera nécessaire de combler l'écart.

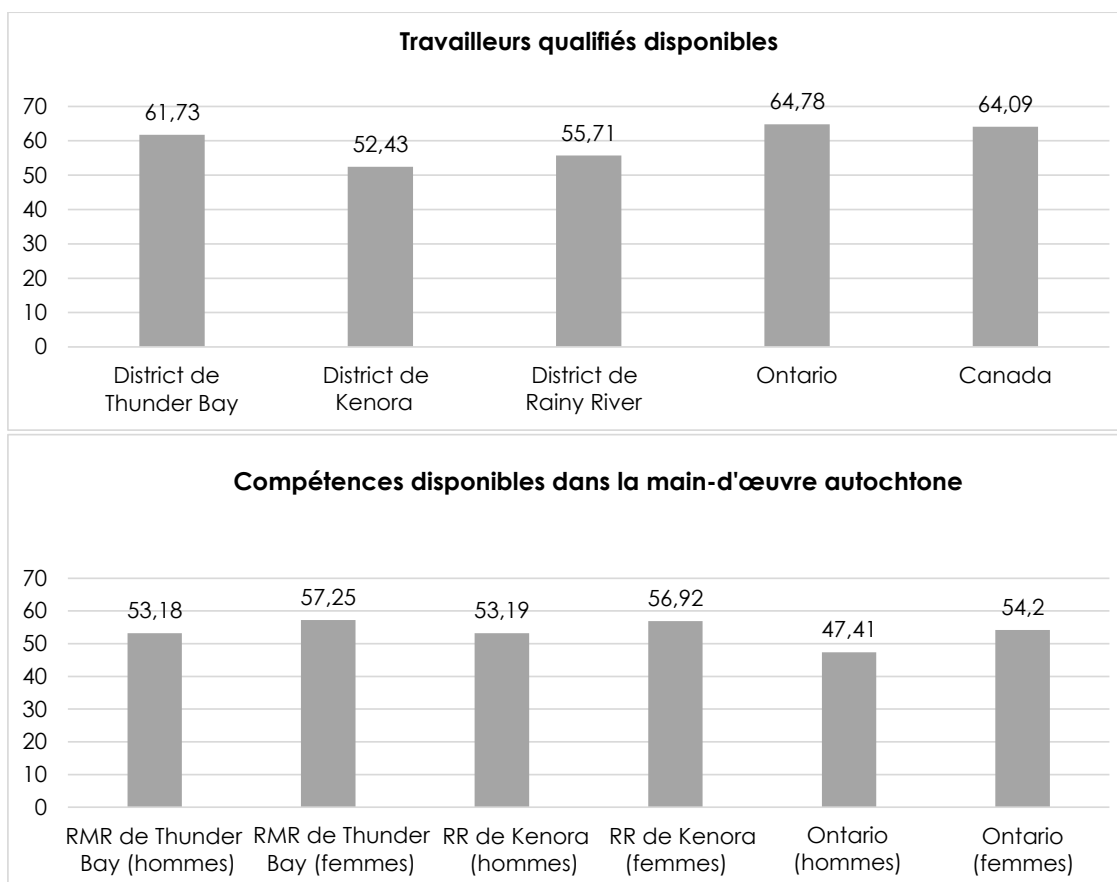
10 Miner Management Consultants, « Ontario's Labour Market Future- People without Jobs, Jobs without People », février 2010.

Figure 13. Pourcentage des emplois qui exigent une éducation postsecondaire, Canada, 2006-2031



Source : Rick Miner, « People without Jobs, Jobs without People: Canada's Future Labour Market » (Toronto : Miner Management Consultants, 2010).

Figure 14 : Pourcentage de la population active de 25 à 64 ans, qui a des titres de compétences postsecondaires, Nord-Ouest ontarien, Ontario et Canada, 2011



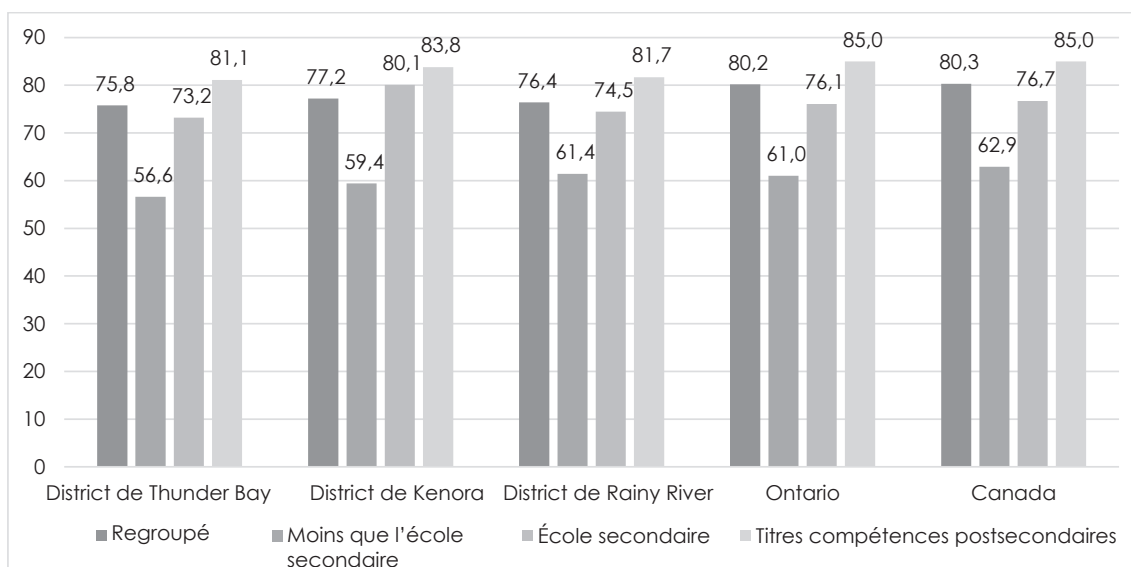
Source : Calculs de l'auteur, fondés sur l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Puisque la main-d'œuvre autochtone représentera une partie considérable et croissante des travailleurs futurs du district de Thunder Bay, il est vital pour la viabilité sociale et économique de la région que soient adoptées des politiques de l'éducation qui permettent à ce segment de la population active de répondre aux besoins du futur marché du travail.

Est-ce que le niveau des compétences a des effets sur le rendement du marché du travail – c'est-à-dire, la participation à la population active et les taux de chômage? La Figure 15 montre qu'un niveau de compétence supérieur hausse la probabilité d'une participation à la population active. Dans le district de Thunder Bay en 2011, le taux de participation de la population à son âge le plus productif (de 25 à 64 ans) et sans diplôme d'études secondaires était de 56,6 % comparativement à 73,2 % pour ceux qui avaient ce diplôme, puis à 81,1 % pour ceux possédant des titres de compétences postsecondaires. Dans la Figure 15, nous voyons aussi que les taux de participation à population active totale dans le district de Thunder Bay sont inférieurs aux moyennes provinciale et nationale.

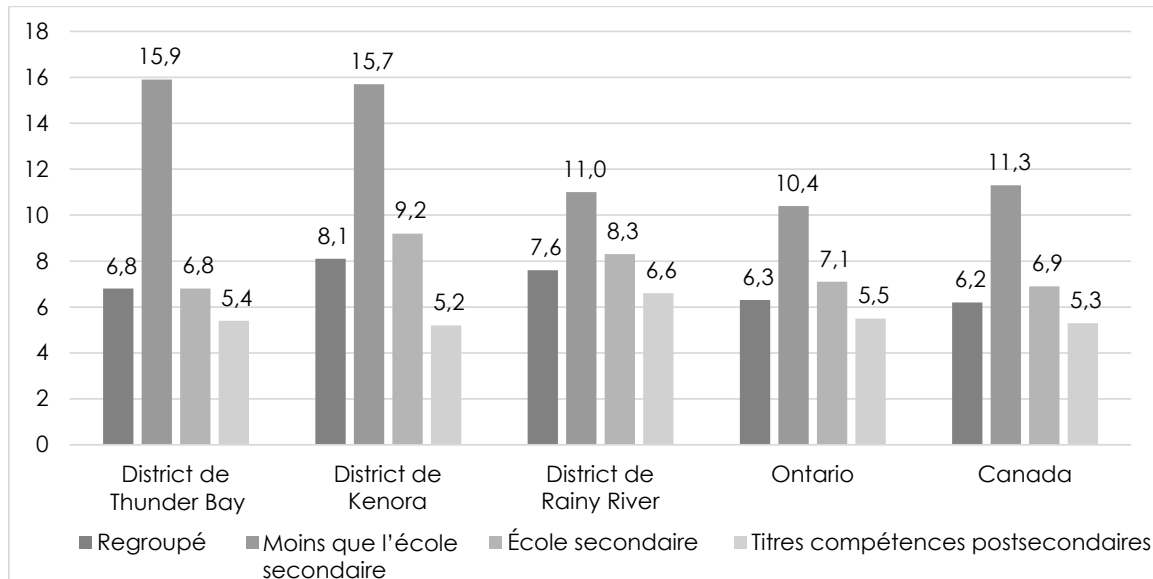
De même, comme le montre la Figure 16, le taux moyen de chômage de la population sans diplôme d'études secondaires dans Thunder Bay était à 15,9 % comparativement à 6,8 % pour ceux qui avaient ce diplôme, puis à 5,4 % pour ceux possédant des titres de compétences postsecondaires. Globalement, le taux de chômage total, à 6,8 % dans le district de Thunder Bay, était beaucoup plus élevé que celui de l'Ontario et du Canada.

Figure 15 : Taux de participation à la population active, par niveau de scolarité (%) au Canada, en Ontario et dans les districts du Nord-Ouest, 2011



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada de 2011, et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2001, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Figure 16 : Probabilité de chômage, par niveau le plus élevé de scolarité (%) au Canada, en Ontario et dans les districts du Nord-Ouest, 2011



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada de 2011, et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2001, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Récemment, 50 entreprises dans la fabrication de pointe et ordinaire, l'exploitation minière ainsi que les services professionnels et scientifiques ont été visés par une enquête dans le Nord ontarien¹¹. De ce nombre, 22 avaient des activités dans le Nord ontarien et sous d'autres compétences (à plusieurs endroits), et 28 étaient des multinationales ayant une ou plus d'une exploitation dans le Nord ontarien. Quinze avaient un siège social dans le Nord ontarien, 11 se trouvaient dans le Nord-Ouest de l'Ontario, puis 39, dans le Nord-Est ontarien.

Bref, les personnes qui n'ont pas de titres de compétences postsecondaires ont plus probablement un taux supérieur de non-participation à la population active et risquent davantage d'être en chômage, et ces probabilités ne feront qu'augmenter au cours des prochaines années. Dans la mesure où le niveau de compétences de la main-d'œuvre dans le district de Thunder Bay sera inférieur aux exigences estimatives des nouvelles professions, la région fera face à une situation dans laquelle les travailleurs auront des qualifications ne convenant pas aux postes existants, et des emplois ne pourront être comblés par des travailleurs qualifiés – essentiellement Miner, « People without Jobs, Jobs without People ». En dépit d'un rajustement des marchés afin d'équilibrer l'offre et la demande de travailleurs, les répercussions sociales d'un si grand nombre de chômeurs seront énormes.

Les preuves ci-dessus suggèrent qu'une solution potentielle au déclin de la taille et de la productivité de la main-d'œuvre de Thunder Bay est de promouvoir une éducation supérieure par l'accès accru à des services, surtout pour la population autochtone qui a des taux de scolarité inférieurs. Un des avantages d'investir dans l'éducation est une probabilité inférieure de chômage et de dépendance des paiements de transfert gouvernementaux. En outre, des ententes telles que le Partenariat transpacifique continueront d'accroître la mobilité des travailleurs entre les divers pays, ce qui augmentera l'importance de niveaux d'éducation supérieurs. Dans ce cas-ci, les travailleurs du Nord ontarien seront certes en concurrence avec d'autres travailleurs en Ontario et au Canada, mais aussi d'autre pays. Dans la mesure où le niveau de compétences de la main-d'œuvre du district de Thunder Bay sera inférieur aux exigences estimatives des nouvelles professions, la région fera face à une situation dans laquelle les travailleurs auront des qualifications ne convenant pas aux postes existants et des travailleurs qualifiés ne pourront être trouvés.

11 B. Moazzami, HDR Decision Economics Inc. et Oraclepoll Research Limited, « Multinational and Multi-locational Enterprise Initiative, Survey of Northern Ontario Companies », 2012.

Conséquences du virage dans la composition de la population active ayant un emploi dans le district de Thunder Bay

La structure de la main-d'œuvre du district de Thunder Bay a changé en raison de la diminution et du vieillissement simultanés de la population. En même temps, il y a virage dans la composition industrielle et professionnelle de la main-d'œuvre au travail, en raison de l'évolution des conditions du marché. Par conséquent, le nombre et la gamme des travailleurs industriels ont changé au cours des trois dernières décennies. Il y a eu un virage continu, depuis le secteur produisant des biens, dominé par le secteur privé, vers le secteur produisant des services, lequel est dans une large mesure financé par les deniers publics. À l'aide de données de divers recensements du Canada ainsi que de l'ENM 2011, le Tableau 6 montre la composition industrielle changeante de la main-d'œuvre au travail dans le Thunder Bay.

Dans le Tableau 6 sont présentées les tendances de l'emploi dans les secteurs produisant des biens et des services dans l'économie du district de Thunder Bay. L'emploi régional total a décliné, depuis 72 490 en 1986 à 67 975 en 2011, soit une chute d'environ 6,2 %. Comme c'est le cas dans l'économie régionale globale, l'emploi dans le secteur produisant des biens a baissé, depuis 23 055 en 1986 à 11 775 en 2011, une chute de quelque 50,0 %. En même temps, le secteur produisant des services a grimpé d'environ 14,0 %. La part du secteur produisant des biens dans l'emploi régional total a également décliné, depuis 31,8 % en 1986 à environ 17,3 % en 2011. En particulier, toutefois, la construction et les mines ont affiché une hausse de l'emploi entre 2006 et 2011.

Tableau 6 : Composition industrielle de la main-d'œuvre au travail, 15 ans et plus, district de Thunder Bay, 2001-2011

	1986	1991	1996	2001	2006	2011
Secteur de la production de biens	23 055	21 255	19 735	17 020	14 260	11 775
Agriculture, pêche et chasse	855	875	835	955	990	755
Exploitation forestière	3 110	1 725	1 660	1 265	1 160	600
Extraction minière et exploitation en carrière	1 475	2 360	2 040	1 715	1 400	1 860
Services publics	2 200	2 395	2 225	775	840	800
Construction	3 525	4 220	3 900	3 365	3 445	4 180
Fabrication	11 890	9 680	9 075	8 945	6 425	3 580
Industries du bois	1 575	950	1 555	2 185	1 815	300
Industries du papier et produits connexes	6 655	5 590	4 385	3 955	2 500	1 210
Secteur de la production de services	49 435	54 720	52 415	53 555	57 195	56 200
Commerce	11 870	12 065	12 120	10 155	10 605	9 860
Transport et entreposage	5 940	5 000	4 780	4 645	4 405	3 715
Finance, assurance, immobilier et location	2 415	2 860	2 450	2 830	2 760	2 845
Services professionnels, scientifiques et techniques	2 015	2 475	2 570	2 485	2 850	3 240
Services d'enseignement	5 530	6 030	5 755	5 510	6 460	6 170
Soins de santé et assistance sociale	6 990	8 455	9 580	9 240	10 385	10 795
Services d'hébergement et de restauration	5 240	5 545	5 515	5 450	5 690	4 875
Autres services	3 840	3 960	4 635	8 205	8 840	7 720
Administration publique	5 595	8 330	5 010	5 035	5 200	6 980
Total des personnes au travail	72 490	75 980	72 145	70 570	71 445	67 975

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les Recensements du Canada (diverses années) et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

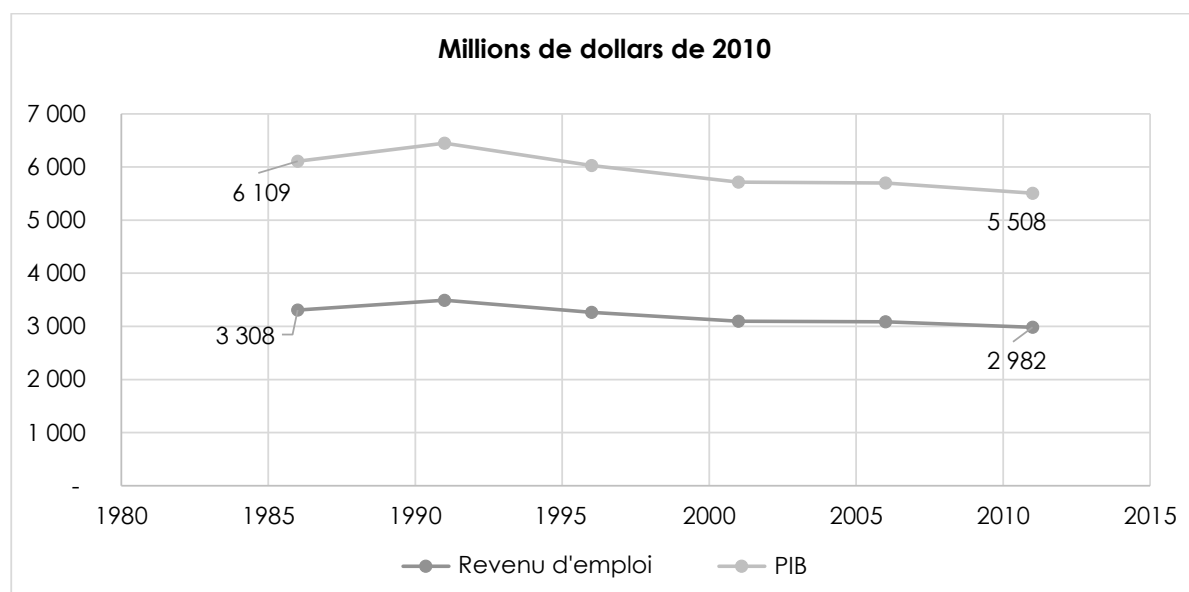
Un virage dans la structure industrielle de la main-d'œuvre du district de Thunder Bay a été accompagné d'un changement dans la répartition des professions de la population active (Tableau 7). Dans la plupart des groupes professionnels l'emploi a baissé, sauf pour les suivants : affaires, finances et administration; sciences naturelles et appliquées; santé; sciences sociales, enseignement, administration publique et religion. Dans la Figure 17, nous voyons que l'emploi total et le PIB ont baissé dans le district de Thunder, et ce, d'environ 9,8 % au cours de la période de 1986 à 2011, en partie en raison du déclin de l'emploi ainsi que du changement de structure des professions de la main-d'œuvre au travail. Les secteurs produisant des biens dans l'économie du district comprennent des industries dont la rémunération et la valeur ajoutée sont élevées, et leurs déclin, en plus d'avoir affecté le niveau de la production, a eu pour effet d'abaisser les revenus moyens du district.

Tableau 7 : Main-d'œuvre employée, par profession, district de Thunder Bay, 1996-2011

Classification nationale des professions 2006	2001	2011	Changement en pourcentage (2001-2011)
A Gestion	5 975	5 210	-12,80
B Affaires, finance et administration	10 315	10 485	1,65
C Sciences naturelles, appliquées et domaines apparentés	3 260	3 965	21,63
D Secteur de la santé	4 540	5 480	20,70
E Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	6 215	7 645	23,01
F Arts, culture, sports et loisirs	1 325	1 235	-6,79
G Ventes et services	18 585	16 860	-9,28
H Métiers, transport et machinerie et domaines apparentés	12 720	11 420	-10,22
I Secteur primaire	2 525	2 010	-20,40
J Transformation, fabrication et services d'utilité publique	3 970	1 540	-61,21
Total	69 430	65 850	-5,16

Source : Statistique Canada, Recensements du Canada (diverses années) et Enquête nationale auprès des ménages 2011; compilation personnalisée.

Figure 17 : Revenu total de la main-d'œuvre (millions de dollars de 2010), district de districts de Thunder Bay, 2001-2011



Calculs de l'auteur, fondés sur les Recensements du Canada (diverses années) et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Recommandations

1 : Marché de la ville de Thunder Bay en tant que moteur économique du Nord-Ouest

Bien que la population du district de Thunder Bay ait décliné, la population urbaine a monté, reflétant les mouvements des gens, depuis la vie rurale vers la vie urbaine. En outre, dans la Région métropolitaine de recensement de Thunder Bay, le niveau de compétences des Autochtones est supérieur à ceux de la province pour les hommes comme pour les femmes. Le noyau urbain du district de Thunder Bay a donné des signes prometteurs de croissance, qui devraient être commercialisés à l'extérieur de la région.

2 : Continuer de favoriser la participation féminine à la population active

La participation à la population active et les taux d'emploi ont décliné chez les hommes, mais augmenté chez les femmes entre 2001 et 2011. Les femmes, qui ont historiquement moins participé à la population active que les hommes, sont une source clé de la hausse de la participation dans le district de Thunder Bay. Cela est vrai pour les femmes autochtones, francophones et immigrantes.

3 : Miser sur les grappes industrielles, en vue de trouver de nouvelles possibilités

La population de Thunder Bay ne devrait afficher qu'une modeste hausse démographique au cours des prochaines décennies; toutefois, la population autochtone devrait augmenter d'environ 42 % de 2013 à 2041. La population autochtone en âge de travailler augmentera de 38 %, élargissant sa part de la population active, depuis 11 % en 2013 à 18 % en 2041. En particulier, les indices du capital humain pour la main-d'œuvre autochtone de Thunder Bay sont supérieurs aux niveaux régionaux et, en gros, équivalent les niveaux nationaux. Toutefois, puisque la part autochtone de la population est en hausse, puis étant donné que sa composition du capital humain est inférieure à celle de la population totale en âge de travailler dans le district de Thunder Bay, la productivité de la main-d'œuvre future baissera si les niveaux d'éducation ne montent pas dans ce segment de la population. Il est amplement prouvé que des niveaux de compétences supérieurs augmentent la probabilité d'une participation à la population active et réduisent les taux de chômage dans le district de Thunder Bay.



Références

- Ontario. 2014. Ministère des Finances. « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013–2041. » Toronto.
- Moazzami, B. 2015. « C'est ce que vous savez (et où vous pouvez aller) – Le capital humain et les effets d'agglomération sur les tendances démographiques du Nord ontarien. » Thunder Bay : Institut des politiques du Nord.
- Ontario. 2014. Ministère des Finances. « Rapport sur les perspectives économiques à long terme de l'Ontario. » Toronto.
- Hall, R.E. et C.I. Jones. 1999. « Why Do Some Countries Produce So Much More Output per Worker than Others? » *Quarterly Journal of Economics* 114 (1) : 83-116.
- McMahon, F. (2003). « Accounting for Cross-Country Income Differences. » Première ébauche, non publiée, novembre.
- Miner, R. 2010. « People without Jobs, Jobs without People: Canada's Future Labour Market » Toronto : Miner Management Consultants.
- Moazzami, B. 2012. « Multi-national and Multi-locational Enterprise Initiative, Survey of Northern Ontario Companies and Analysis of the Results. » Document préparé pour l'Initiative fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario.
- Conseil canadien des chefs d'entreprises. « Taking Action for Canada: Jobs and Skills for the 21st Century. » Ottawa.



À propos de l'Institut des politiques du Nord :

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay, Kenora, Sault Ste. Marie, et à Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Recherche connexe

C'est ce que vous savez (et où vous pouvez aller): Le capital humain et les effets d'agglomération sur les tendances démographiques du Nord ontarien
Dr. Bakhtiar Moazzami

S'installer dans le Nord-Ouest: stabilité et opportunité dans les marché du travail du Nord-Ouest ontarien
James Cuddy

Montrez-moi l'argent: certaines tendances positives des revenus dans le Nord ontarien
Kyle Leary

Projections au Nord : Série sur le capital humain - District de Cochrane
James Cuddy
and Dr. Bakhtiar Moazzami

Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous :

1 (807) 343-8956 info@northernpolicy.ca www.northernpolicy.ca



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

northernpolicy.ca